



# OFFICE DE LA CULTURE

## RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



# SOMMAIRE

## **3 PRÉFACE**

## **4-7 OFFICE DE LA CULTURE**

## **8-11 2020, ANNÉE DE PANDÉMIE**

## **12-17 PROMOTION CULTURELLE**

## **18-25 ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES**

ÉCLAIRAGE:

– LES PHOTOS DE ROLAND BÉGUELIN : 45 ANS DE LUTTE !

## **26-33 BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE**

ÉCLAIRAGE:

– ETTY HILLESUM, UNE VOIX SINGULIÈRE À L'ESPACE RENFER

## **34-43 MUSÉES DANS LE CANTON**

ÉCLAIRAGE:

– OFFRIR L'ART DANS LES ÉCOLES

## **44-49 MONUMENTS HISTORIQUES**

## **50-59 ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE CANTONALES**

ÉCLAIRAGES:

– LES DESSOUS CHICS DE SAINT-URSANNE : BAGUE À CHATON ET BOTTINE EN CUIR

– LES CUIRS MÉDIÉVAUX DE SAINT-URSANNE

## **60-61 L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS**

## **62 LES PUBLICATIONS 2020**

## **64 GRAPHISME ET IMPRESSUM**



# PRÉFACE

Passer en revue l'année 2020 est un exercice peu aisé. Dès le mois de mars, la pandémie de Covid a plongé le monde dans un état de sidération inédit. Il a fallu limiter les contacts, freiner la mobilité, fermer les lieux publics. Pour les activités culturelles, ces actions fortes et indispensables pour tenter d'enrayer la pandémie ont eu un effet paralysant. La culture a été atteinte au cœur : l'émotion collective, le rayonnement et le rassemblement. Le temps d'arrêt a été d'autant plus compliqué à vivre que nous venions de sortir d'une année faste durant laquelle la culture a donné au 40<sup>e</sup> anniversaire du canton du Jura une tonalité festive et remarquée. J'aimerais réitérer ici mon soutien aux artistes, aux associations et aux entreprises culturelles du canton du Jura, dont l'activité a été – et reste encore pour certains – fortement atteinte par les mesures nécessaires prises pour limiter la propagation du virus.

Les pouvoirs publics ont la responsabilité de sauvegarder le tissu culturel. Notre Loi sur l'encouragement des activités culturelles a pris soudain un autre sens, mais un sens fondamental : assurer la survie de cette diversité culturelle qui fait notre fierté. Ainsi, dès le 7 avril, le Gouvernement jurassien a pris trois décisions importantes : en plus du maintien des subventions annuelles aux associations culturelles malgré la diminution de leurs activités et du versement des aides aux projets annulés ou reportés en proportion des frais déjà engagés, l'exécutif cantonal a alloué une somme équivalente à celle que la Confédération réservait à notre canton pour venir en aide aux entreprises, actrices et acteurs culturels. Au total, de mars à novembre 2020, plus de 1,36 millions de francs ont été versés au tissu culturel jurassien via les indemnités Covid en faveur de la culture.

Ces efforts ont été renouvelés pour la fin 2020 et l'année 2021. Il est encore trop tôt pour tirer un bilan de cette période. Mais nous avons bon espoir que la culture jurassienne retrouve, au sortir de la crise, toute sa vivacité et sa pertinence.

L'année 2020 a connu tout de même quelques éclaircies. Le présent rapport d'activité de l'Office de la culture en rend compte. Parmi celles-ci, par exemple, notons l'hommage à Alexandre Voisard par la Bibliothèque cantonale jurassienne pour les 90 ans du poète, le don exceptionnel de vingt toiles majeures du peintre Jean-François Comment à la Collection jurassienne des beaux-arts, les festivités du 1400<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Ursanne et les réalisations durables qu'elles accompagnent. J'adresse mes vifs remerciements au personnel de l'Office de la culture, qui, en cette année troublée, a fait preuve de souplesse et de réactivité pour s'adapter, dans chaque section, à la situation compliquée dictée par les circonstances.

Quelques collaboratrices et collaborateurs ont pris leur retraite : Germaine Seuret, collaboratrice administrative, et Pierre-Alain Borgeaud, collaborateur scientifique, ont quitté l'office. 2020 fut également la dernière année complète d'activité de Marcel Berthold, conservateur des monuments, en retraite depuis mars 2021. Il me plaît de saluer son engagement sans relâche et sa personnalité hors du commun. Le patrimoine remarquable de nos cœurs de villes et de nos villages doit beaucoup à ses compétences, son érudition et sa ténacité. Les remerciements et les adieux ont été abrégés, hélas, par les mesures de distanciation. Que ces collaboratrices et collaborateurs appréciés trouvent ici l'expression de ma gratitude.

Bonne lecture.



Martial COURTET, ministre de la formation, de la culture et des sports

# OFFICE DE LA CULTURE

Christine SALVADÉ  
Cheffe de service

## POUR UN NOUVEAU JURA CULTUREL



« Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'est-ce qui est arrivé à la poésie, ici ? » demande la journaliste au poète. Nous sommes en 1968 et la Télévision suisse romande est venue dans ce Jura où les créateurs se font entendre. La table du restaurant des Trois-Tonneaux à Porrentruy est jonchée de verres, de bouteilles vides et de cendriers que l'on devine jaunes malgré le traitement en noir et blanc des images. Les hommes fument et répondent, les femmes fument et écoutent. Il y a là, autour des nappes, Pablo Cuttat, son frère Jean, Alexandre Voisard, Alexandre Perthuis (André Wyss) et Jean-François Comment pour l'occasion. On lit avec emphase des vers de Renfer et de Giauque. « Qu'est-il arrivé à la poésie ? », répète la journaliste.

La poésie a un pouvoir libérateur, dit l'un d'eux. Et justement les Jurassiens en ont besoin. Gérard Bregnard estime qu'il y a dans le Jura un « climat tonique » qui dynamise la création. Et Coghuf, assis sur un banc dans la neige de Muriaux, affirme que le but de l'art, c'est de réveiller les gens.

Cette archive, numérisée et disponible sur la toile<sup>1</sup>, est devenue incontournable pour qui s'intéresse à l'histoire de la culture jurassienne. Dans leur émouvant spectacle sur la littérature du Jura en tournée cet été, « Guggen Prose », la comédienne Laurence Maître et le musicien Félicien Lia en rejouent quelques minutes avec humour et décalage. À travers le jeu des deux jeunes artistes, l'attitude, les mots et les mœurs des auteurs des Malvoisins prêtent pour le moins à sourire. Mais pour ce qui est du message, il est encore furieusement d'actualité.

Le but de l'art, c'est de réveiller les gens, disait Coghuf. Nous voici au sortir – espérons-le – d'une crise sans précédent pour le milieu culturel. La société a été paralysée, les artistes réduits au silence et à la distance. Sur les ruines, il nous faut maintenant reconstruire. Dans un sondage<sup>2</sup> initié par les Archives cantonales jurassiennes de l'Office de la culture, en partenariat avec le Quotidien jurassien, 11% des Jurassiennes et des Jurassiens interrogés ont répondu que, parmi toutes les mesures prises durant l'année 2020, la plus marquante a été la fermeture prolongée des lieux de culture. C'est certes moins que la fermeture des restaurants (14%), mais plus que le fait de ne plus pouvoir se serrer la main (3%) ou se faire la bise (2%).

Il n'y a pas plus belle preuve d'essentialité. Le public sort hébété de plusieurs mois de disette – « Qu'est-ce qui s'est passé ? ». En réflexion sur le monde d'après, il a plus que jamais besoin de culture. Ce n'est pas facile de répondre à cet appel pour les milieux artistiques qui ont été durement impactés. Il faut panser les plaies, parier sur un avenir bancal. Les associations peinent à retrouver des bénévoles. Mais il est une chance à saisir. Car l'émotion ressentie lors d'un premier concert ou du premier éclat de rire dans une salle de spectacles à nouveau peuplée, cette émotion retrouvée est une formidable promotion pour la culture. Il ne s'agit pas pour elle de se réinventer – quel mot galvaudé ! – mais simplement de nous réunir et de renouer avec ses valeurs. Gageons que l'ouverture du tant attendu Théâtre du Jura sera vue comme le symbole de ce nouveau « Jura culturel ».

<sup>1</sup> <https://www.rts.ch/archives/tv/culture/en-marge/6688435-le-jura-culturel.html>

<sup>2</sup> <https://www.jura.ch/DFCS/OCC/ArCJ/Actualites/Archives-cantonales-jurassiennes-Actualites.html> (p. 20)





L'Office de la culture s'était réuni en décembre 2019, à l'Espace Auguste Viatte à Porrentruy.

# MERCI

**Merci au personnel de l'Office de la culture et aux collaborateur-trice-s temporaires, stagiaires et civilistes qui y ont travaillé en 2020.**

## **Office de la culture**

Christine Salvadé, Renata Bisol Salomoni, Josiane Borruat, Vincent Dobler, Abdelslam Lakreb, Chantal Meyer, Coralie Neukomm, Dorina Schaller, Germaine Seuret, Julie Tobler.

## **Promotion culturelle**

Valentin Zuber, Cyprien Froté, Élodie Paupe, Isaline Petitat.

## **Archives cantonales jurassiennes**

Antoine Glaezer, Aurore Bernasconi, Noé Boillat, Charlotte Burri, François Christe, Anthony Fleury, Gabriele Gelormino, Marc Gigon, Samuel Ischer, Amandine Kessi, Thibault Klây, Loïc Moine, Carine Pomodoro, Lionel Progin, Maxime Saunier, Florent Saunier, Florent De Sousa, Fabio De Toro, Sophie Trémolat, Tim Winkelmann.

## **Bibliothèque cantonale jurassienne**

Géraldine Rérat-Cœuvray, Léonard Baumgartner, Julien Berberat, Cézane Beretta, Aurore Bernasconi, Bruna Cassimiro, Martine Cattin Meury, Emma Cerf, Séverine Choffat, Othilie Dubail, Emmanuelle Flückiger, Florent Frund, Nathalie Jolissaint, Loris Lachat, Stéphanie Matti, Hélène Merçay, Coline Meury, Garance Nussbaumer, Ralph Périat, Aline Rais Hugi, Aurélien Schnepf, Loïc Seuret, Tanguy Theurillat.

## **Monuments historiques**

Marcel Berthold.

## **Archéologie et Paléontologie cantonales**

Robert Fellner, Ursule Babey, Yasser Baddour, Brice Beuchat, Pierre-Alain Borgeaud, Pascal Braulin, Olivier Heubi, Nils Jost, Samuel Kohler, Aude Laberterie, Vincent Légeret, Audrey Liardon, Joshua Liechti, Camille Linder, Geoffroy Luisoni, Romaine Luisoni, Lucienne Maître, Yves Maître, Karine Marchand, Antoine Membrez, Armand Pelletier, Catherine Rebetez, Céline Robert-Charrue Linder, Martine Rochat, Maxime Saunier, Léo Schlüchter, Colin Studer, Sacha Toro Rothenbühler, Killian Worreth.

Durant l'année 2020, l'Office de la culture a pris congé de Germaine Seuret, secrétaire, partie en retraite anticipée après 12 ans de service, et de Pierre-Alain Borgeaud, responsable du suivi des chantiers archéologiques, qui a pris sa retraite après 30 années de service. Geoffroy Luisoni, jeune archéologue de Bassecourt, a été engagé pour lui succéder.





**AIDES À LA CULTURE**

# 2020, ANNÉE DE PANDÉMIE

8

## LA CULTURE À L'ARRÊT

Cette année restera à tout jamais marquée comme celle d'une pandémie mondiale, avec un monde transformé, des habitudes chamboulées et, bien sûr, des drames dans pratiquement chaque famille.

Lorsque le virus est arrivé en Suisse en mars 2020, les autorités ont réagi rapidement. L'exemple de la Chine, ou plus proche de chez nous de la Lombardie, a fait prendre conscience aux différents gouvernements de l'urgence et de la dangerosité de la situation. Très rapidement, les réunions de personnes ont été interdites, eu égard à la haute transmission du virus SARS-CoV-2 et aux craintes liées à la maladie qu'il engendre. Du jour au lendemain, de nombreux événements ont dû être annulés. Notre pays s'est totalement confiné. Le secteur de la culture a ainsi été touché de plein fouet, tant le domaine artistique est par définition indissociable du public. Artistes, producteurs, techniciens, diffuseurs, nombreux sont les corps de métier liés à la culture qui ont dû cesser de travailler, presque instantanément.

Pour répondre à ces arrêts forcés de travail, les autorités ont souhaité réagir vite. En l'espace d'un mois à peine, Confédération et cantons se sont mis d'accord sur un paquet de mesures de soutien. Comme pour les autres domaines économiques, des réductions massives d'horaire de travail (RHT) ont pu être mises en place et les indépendants ont pu bénéficier d'aides via leur allocation perte de gain (APG). Le Canton du Jura a décidé immédiatement de maintenir les subventions et les aides aux projets sur l'année 2020, afin de donner de l'oxygène aux institutions jurassiennes.

Très rapidement, la Confédération a prévu un régime d'indemnisation pour pertes financières, financé à parité par l'État fédéral et les cantons. Au niveau jurassien, c'est l'Office de la culture qui a été chargé de porter la mise en œuvre de cette mesure d'aide. L'office a dû procéder à des réorganisations internes pour pouvoir absorber un volume important de demandes. Cyprien Froté, comptable au Service de l'environnement, est venu appuyer l'équipe Covid de l'office, composée de Christine Salvadé, Valentin Zuber, Coralie Neukomm et Isaline Petitat. Élodie Paupe a complété l'équipe en fin d'année et Noémie Mouche a ensuite remplacé Cyprien Froté début 2021.



**Martial Courtet, ministre de la formation, de la culture et des sports et Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture, en conférence de presse au Musée rural des Genevez pour présenter les outils de soutien au secteur de la culture.**



**Deux jeunes employées de l'Office de la culture masquées lors d'un événement « Covid compatible ».**



Il a ainsi fallu mettre en place un nouveau processus de travail, créer un site Internet spécifiquement dédié aux demandes ([www.jura.ch/culturecovid](http://www.jura.ch/culturecovid)) et communiquer, le plus largement et précisément possible. Plusieurs infolettres ont été envoyées et une conférence de presse a été organisée aux Genevez pour expliquer la démarche et cet important outil de soutien. Concrètement, le travail a consisté à analyser les pertes financières subies par des entreprises et acteurs culturels. Il a fallu aller dans le détail des contrats, avec des documents parfois assez informels, ce qui est souvent monnaie courante dans le secteur de la culture, notamment en ce qui concerne les intermittents ou les techniciens.

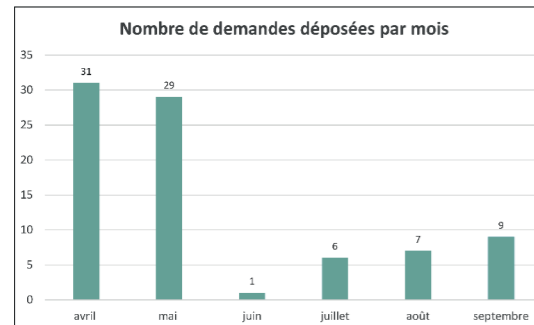
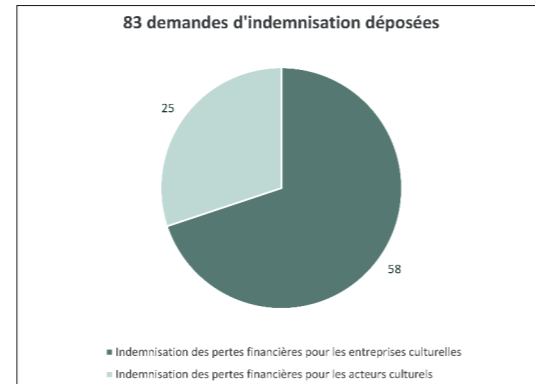
L'Office de la culture a ainsi eu la tâche importante d'instruire de multiples demandes, pour des entreprises ou des individus souvent en grandes difficultés financières. Le mécanisme mis en place par la Confédération prévoyait que des calculs estimatifs soient réalisés, puis ensuite validés au terme de la période sur les pertes effectives. Prenant conscience des enjeux financiers qui concernent bon nombre d'institutions culturelles ou d'artistes contribuant à la vitalité culturelle du canton, l'Office de la culture a mis en place une procédure avec des acomptes, indemnisant immédiatement les demandeurs et fixant l'indemnisation définitive en fin d'année par un solde variable en fonction des pertes effectives. Cette façon de procéder a engendré un très important volume de travail et la nécessité de réaliser des estimations minutieuses, au plus proche de la réalité. Elle a néanmoins permis de soulager les acteurs d'un secteur en souffrance et de leur donner une bulle d'oxygène.

Voyant la crise se poursuivre et une deuxième vague arriver, la Confédération a prolongé durant l'été son ordonnance jusqu'au 31 octobre. Cette base légale a ensuite été

confirmée par les chambres fédérales au sein de la Loi COVID-19 qui prolonge le mécanisme jusqu'à la fin de l'année 2021. La nouvelle ordonnance découlant de la loi est par ailleurs passée des calculs basés sur des projections aux calculs basés sur les pertes effectives d'une période donnée. Cela a contribué à simplifier le mécanisme. En outre, depuis le 1<sup>er</sup> novembre et dans le but de contribuer à une relance culturelle, il est possible pour les entreprises culturelles de mettre en place des projets

de transformation, permettant à une entreprise de se restructurer pour survivre à la crise ou de capter de nouveaux publics pour continuer à œuvrer au mieux après le Covid.

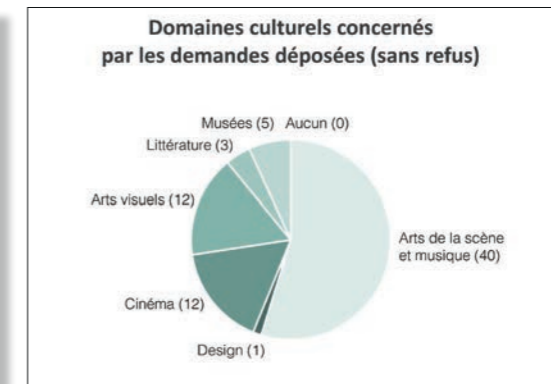
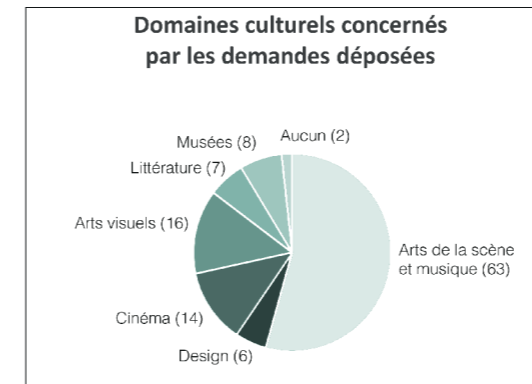
Ainsi, durant l'année 2020 (d'avril à fin octobre), l'Office de la culture a reçu 25 demandes d'aides par des acteurs culturels et 58 par des entreprises culturelles, soit 83 dossiers.



Ces demandes correspondaient à une somme attendue par les demandeurs de plus de trois millions de francs. Parmi les dossiers reçus, 25 n'étaient pas éligibles. Les demandes non éligibles émanaient des sociétés d'amateurs, comme les chorales et fanfares, le mécanisme de la Confédération prévoyant que ces demandes soient instruites par d'autres biais (par les faïtières ou directement par la Confédération).

Au total, durant cette première période, le Canton a octroyé 1,25 millions de francs aux entreprises culturelles et 110'810 francs aux acteurs culturels (ces derniers étant par ailleurs prioritairement soutenus via leurs APG ou, pour les situations d'urgence, via l'organisme *Suisseculture Sociale*).

Les dossiers reçus concernent en particulier le domaine des arts de la scène (théâtre, musique, cirque, danse), peut-être le plus durement touché par les fermetures de lieux. Les cinémas ont aussi été nombreux à demander de l'aide, ayant été presque intégralement fermés durant l'année écoulée. Enfin, la plupart des demandes ont été déposées durant la première partie de l'année, correspondant peu ou prou au degré de confinement imposé par les autorités.



Penchons-nous un instant sur la distribution des aides octroyées, qui sont donc au nombre de 58. La moyenne des aides est de 23'475 francs. La médiane, elle, est de 5'626 francs, ce qui signifie que la moitié des soutiens est inférieure à ce chiffre. La différence significative entre la médiane et la moyenne démontre une distribution avec un nombre élevé de petites aides et quelques octrois plus conséquents. Cela témoigne de façon intéressante du tissu culturel jurassien, composé d'institutions importantes et au fort rayonnement, et d'un remarquable socle lié aux structures moins professionnelles (ou semi-pro), avec un fort ancrage local et beaucoup de personnes impliquées.

En maintenant ses subventions aux institutions soutenues financièrement à l'année, le Canton du Jura avait déjà consenti un effort important, mettant à l'abri de nombreuses structures. Avec cet outil, c'est tout un pan de la culture qui a pu être maintenu à flot. L'effort s'est néanmoins poursuivi en 2021, la crise sanitaire n'étant malheureusement pas terminée à l'heure où nous écrivons ces lignes. La culture jurassienne a toutefois fait preuve de caractère et de résilience. Puisse cette pandémie n'avoir pas trop contribué à affecter un pan si important de l'ADN de notre canton.

Valentin ZUBER

# PROMOTION CULTURELLE

Valentin ZUBER  
Délégué à la promotion culturelle



## DESCRIPTION ET MISSIONS

Rattaché à la tête de l'Office de la culture, le délégué à la promotion culturelle assure la promotion des activités culturelles des artistes jurassiens, qu'il s'agisse des arts visuels, des arts de la scène, du cinéma, de la littérature, ainsi que des musiques classiques et actuelles.

Il contribue notamment à encourager des activités culturelles assumées par des associations, groupes ou personnes, à soutenir la création artistique, la recherche, l'animation, la formation aux métiers des arts et la promotion des activités culturelles, à mettre en œuvre une politique culturelle afin de soutenir les projets, à contribuer à la diffusion du patrimoine culturel jurassien vivant et aux échanges culturels.



À la fin de l'été, la culture a pu provisoirement reprendre ses droits, avec notamment le spectacle *Le Nez* de la compagnie jurassienne LACSAP transcénique, présenté à Moutier.



# EN CHIFFRES

**855 000 CHF**  
LE TOTAL DES AIDES  
PONCTUELLES

**921 835 CHF**  
LE TOTAL DES AIDES  
PÉRIODIQUES AUX  
ASSOCIATIONS CULTURELLES

## ASSOCIATIONS CULTURELLES SOUTENUES EN 2020 (EN CHF)

25 000	— ASSOCIATION INTERJURASSIENNE DES CENTRES CULTURELS (AICC)
950	— ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS NEUCHÂTELOIS ET JURASSIENS
950	— ASSOCIATION DES COSTUMES ET COUTUMES
57 000	— ATELIER DE GRAVURE, MOUTIER
150 000	— CENTRE CULTUREL DU DISTRICT DE PORRENTY (CCDP)
106 000	— CENTRE CULTUREL RÉGIONAL DE DELÉMONT (CCRD)
42 750	— CENTRE DE LA JEUNESSE ET DE LA CULTURE, DELÉMONT
14 000	— COMPAGNIE EXTRAPOL, DELÉMONT
71 250	— COORDINATION JEUNE PUBLIC
23 750	— ESPACE D'ART CONTEMPORAIN (LES HALLES)
5 700	— FÉDÉRATION JURASSIENNE DES SOCIÉTÉS DE THÉÂTRE AMATEUR
7 600	— FÉDÉRATION JURASSIENNE DE MUSIQUE
17 100	— FÉDÉRATION JURASSIENNE DE MUSIQUE – FORMATION DES JEUNES
2 850	— FÉDÉRATION DES PATOISANTS
66 000	— FONDATION COURS DE MIRACLES
11 400	— FONDATION SUR-LA-VELLE
7 125	— INSTITUT JURASSIEN DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES ARTS
3 000	— ORCHESTRE DE CHAMBRE JURASSIEN, DELÉMONT
4 750	— ORCHESTRE DE LA VILLE DE DELÉMONT
63 080	— SOCIÉTÉ JURASSIENNE D'ÉMULATION
1 000	— UNION DES CHANTEURS JURASSIENS
123 715	— UNIVERSITÉ POPULAIRE JURASSIENNE
7 500	— URSINIA, SAINT-URSANNE

**921 835** TOTAL (CHF)

# FAITS MARQUANTS

## QUAND LA CULTURE FAIT DE LA RÉSISTANCE

La pandémie de coronavirus a marqué un terrible coup d'arrêt pour les représentations culturelles avec la fermeture des lieux dédiés à la culture. Néanmoins, cela n'a pas empêché les artistes du Jura de continuer à créer et d'offrir des parenthèses artistiques au public. Les périodes de confinement ont notamment permis de voir éclore de nombreuses représentations en ligne, par Zoom, Facebook ou encore Instagram. Chacun y est allé de son concept, pour le plus grand plaisir des internautes qui, à défaut de concerts en public, ont tout de même pu apprécier ces instants privilégiés où la pandémie n'a plus occupé les esprits pendant de belles soirées. Les artistes musicaux ont particulièrement brillé, offrant ainsi à la population jurassienne de belles (re)découvertes. On notera en particulier les apéro-concerts de Christophe Meyer, la Rauracienne au trombone de Jérôme Mouttet dans les rues de Vicques, ou encore les notes de Mozart s'élever sur le ciel prévôtois depuis le balcon du violoncelliste Nathan Zürcher. La culture jurassienne a des ressources, grâce à des artistes d'exception !



Christophe Meyer a donné rendez-vous au public jurassien pour ses apéros-concerts du jeudi soir.



Martial Courtet, ministre de la formation, de la culture et des sports, et Robert Sandoz, directeur du Théâtre du Jura, en pleine discussion au cœur de l'exposition historique présentée au Parlement.

## FEU VERT DU PARLEMENT AU THÉÂTRE DU JURA

Mercredi 18 novembre 2020 a été un jour historique pour la culture jurassienne. Le Parlement jurassien a en effet débloqué un crédit maximal de 4 millions de francs pour le fonctionnement du Théâtre du Jura. Soutenu par 55 oui et une abstention, ce montant doit couvrir le fonctionnement du théâtre pour les années 2021-2023. Il s'agissait de la dernière étape formelle permettant le démarrage concret des activités culturelles sur le site du Ticle. Désormais, le futur théâtre peut aller de l'avant, après des années d'attente enfin récompensées. Le Théâtre du Jura devient donc réalité et ouvrira ses portes au public à l'automne 2021. Surtout, cette décision marque l'aboutissement d'un long processus. Imaginé à la fin des années 60, pensé initialement sur deux sites, à Delémont et à Bévillard, le projet s'est concrétisé en une infrastructure sur un seul site, à Delémont, validé par le Parlement en 2015. Le Théâtre du Jura est l'un des plus grands projets d'infrastructure de l'histoire du canton du Jura.

## UN DÉMÉNAGEMENT REMARQUÉ POUR VISARTE.JURA

L'association visarte.jura, active dans les arts visuels et plastiques, a organisé sa célèbre biennale dans les anciennes usines Condor à Courfaivre. Jusque-là établie dans les anciens fours à chaux de Saint-Ursanne, l'exposition s'est déplacée de quelques kilomètres pour mieux répondre aux impératifs sanitaires, mais aussi pour anticiper la réaffectation prévue pour le site de Saint-Ursanne, qui servira de carothèque à la Confédération dès 2022. Visarte.jura a eu fin nez, le site de Condor s'étant merveilleusement prêté à l'exposition des œuvres d'une cinquantaine d'artistes du Jura historique. À cette occasion, le jury de la 18<sup>e</sup> Biennale de visarte.jura, présidé par le mécène de Martigny Léonard Gianadda, a récompensé Garance Finger, Denis Roueche et Chloé Berberat lors du vernissage suivi par près de 600 spectateurs et spectatrices, le 24 septembre.



François Lachat, Léonard Gianadda et les trois lauréat-e-s de la 18<sup>e</sup> biennale de visarte.jura à Courfaivre.

16



René Prêtre, lauréat du Prix des Arts, des Lettres et des Sciences du Gouvernement jurassien, et Martial Courtet, président du Gouvernement 2020.

## RENÉ PRÊTRE RÉCOMPENSÉ À PORRENTROY

Le chirurgien cardiaque jurassien a été le lauréat du Prix des Arts, des Lettres et des Sciences de la législature 2016-2020. Le prix, doté de 15'000 francs, lui a été remis le 15 septembre à l'Hôtel des Halles de l'Office de la culture à Porrentruy par le Gouvernement jurassien *in corpore*.  
Enfant de Boncourt, René

Prêtre est aujourd'hui chef du service de chirurgie cardiaque au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV). Le Gouvernement a salué une personnalité appréciée par le public, dont la capacité à vulgariser la science est remarquable. Professeur aux universités de Lausanne et Genève, René Prêtre est en outre l'auteur d'un livre à succès, *Et au centre bat le cœur*, publié en 2016 aux éditions Flammarion. Le chirurgien jurassien avait été par ailleurs nommé Suisse de l'année 2009.





# ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

Antoine GLAENZER  
Archiviste cantonal

## DESCRIPTION ET MISSIONS

Les missions des Archives cantonales jurassiennes (ArCJ) sont définies dans la Loi sur l'archivage, entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2011 (RSJU 441.21). Elles comportent quatre axes principaux :

**Les archives des districts.** Il s'agit des archives qui, lors de l'entrée en souveraineté ont été attribuées à la République et Canton du Jura, soit les archives des trois districts fondateurs : Delémont, les Franches-Montagnes et Porrentruy.

**Les archives privées.** L'État n'est pas le seul à pouvoir fournir un éclairage sur ce qui fait l'histoire du Jura. Nombre de personnes, d'entreprises ou d'associations ont eu une activité importante, constitutive de l'identité jurassienne. Ce sont ainsi près de 200 fonds de personnes physiques ou morales, qui ont été sauvegardés, classés et inventoriés.

**L'administration.** Depuis 2011, les ArCJ ont des compétences concernant la constitution du patrimoine archivistique de l'administration actuelle. L'effort consistant à doter les unités administratives d'un plan de classement et d'un calendrier de conservation est encore en cours auprès de l'administration. L'objectif est simple : on n'introduit plus d'informations dans le système sans savoir quand et pourquoi on va les en sortir.

**La valorisation.** Tous les travaux entrepris par les ArCJ tendent à mettre de l'information officielle, à valeur probatoire reconnue, à la disposition des citoyennes et citoyens. Dans ce but, les inventaires des archives sont mis le plus rapidement possible à disposition sur Internet par le biais du site des ArCJ.

La création des institutions jurassiennes, dès 1979, a correspondu à une attente de la population jurassienne. Très attachés à leur histoire, les Jurassien-ne-s ont toujours conservé chez eux – en l'absence d'une institution en laquelle ils pouvaient se reconnaître –, les documents qui les concernaient directement. La création des Archives cantonales jurassiennes leur a permis de donner un sens à cet attachement et de transmettre ces documents aux ArCJ pour en assurer la conservation pour une durée indéterminée. Actuellement, ces archives privées représentent 47% du total des dossiers et documents conservés, l'autre moitié étant les archives des trois anciens districts et de l'administration de la République et Canton du Jura, dès l'Assemblée constituante. L'attachement des Jurassien-ne-s à leur histoire fait la qualité de nos fonds et nous les en remercions vivement.

# EN CHIFFRES

**24**  
NOUVEAUX FONDS D'ARCHIVES  
PRIVÉES AJOUTÉS AUX INVENTAIRES

**84**  
DOSSIERS D'ENFANTS PLACÉS DANS  
DES INSTITUTIONS OU DES FAMILLES  
ONT ÉTÉ TRAITÉS ENTRE 2014 ET 2020

**583**  
RÉPONSES ÉCRITES AUX DEMANDES  
D'INFORMATIONS DES CITOYENNES ET  
CITOYENS

**28 431**  
DOSSIERS ET DOCUMENTS D'ARCHIVES  
INVENTORIÉS EN 2020

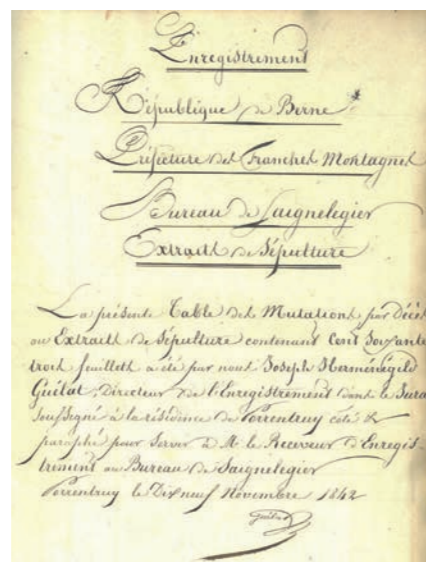
**201 653**  
DESCRIPTIONS D'INVENTAIRES  
DISPONIBLES EN LIGNE

# FAITS MARQUANTS

## LES ARCHIVES DE DISTRICT

À l'entrée en souveraineté, il a fallu décider, dans le cadre du partage des biens, quelles archives pouvaient être cédées par le Canton de Berne à la République et Canton du Jura. Le niveau de prise de décision s'est avéré être une démarcation efficace : tous les dossiers dépendant d'une prise de décision régionale rejoindraient le nouveau canton. Ainsi, par exemple, une affaire de justice traitée par un Tribunal de première instance était destinée aux ArCJ. En revanche, si elle passait en appel et avait été conclue par le Tribunal cantonal, le dossier restait à Berne.

Porteurs de plus de 160 ans de tradition administrative, ces dossiers n'étaient ni organisés, ni classés. Un même portefeuille pouvait contenir des circulaires du Conseil-exécutif, des formulaires de taxation des chiens, des comptes de tutelle, des dossiers d'adoption d'enfants, etc. L'inventaire complet de ces dossiers a été terminé en 2020, selon un plan de classement commun aux trois districts, et selon la même systématique de description.



Les dossiers des préfectures (1815-1978) constituent l'essentiel (1.4 km) des archives administratives historiques disponibles aux ArCJ. Avec plus de 58'000 entrées de descriptions, ces archives représentent à elles seules plus d'un quart des archives décrites dans les inventaires en ligne.

Page de titre du Bureau de l'enregistrement. Hérités du régime français, ces Bureaux percevaient des taxes utilisées pour des travaux d'intérêt général. Ils n'ont pas été supprimés par le régime bernois. ArCJ, 560 FM 372.

## LE CAMP DE TRAVAIL DE BOURRIGNON

Au mois de février 2020, deux cartons d'archives ont été donnés aux ArCJ. Inventoriés pendant le semi-confinement, ils contenaient des archives relatives aux camps de travail de Bourrignon et de Court.

Un camp de travail, d'une capacité d'une centaine de personnes, a été ouvert à Bourrignon de mars 1943 au mois de juin 1944. Tout vient du plan Wahlen, soit de la mise en culture de terrains forestiers en terrains agricoles. Une convention est signée en ce sens entre la commune de Bourrignon et la Confédération au mois de janvier 1943, pour la mise en culture de trois hectares situés au Droit-Mont. Quant à la main-d'œuvre chargée du travail de débroussaillage, elle est toute trouvée : les réfugiés de guerre s'en chargeront.

À Bourrignon, la Confédération mettra en place un camp permettant aux Juifs ayant fui dans toute l'Europe (principalement depuis la Pologne, l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, ou la Belgique) de se conformer aux exigences liées à la pratique de leur religion. C'est donc un camp rituel, qui permet de suivre les préceptes casher. On y mange principalement végétarien, en portant une attention particulière à respecter les lois religieuses quant à l'utilisation de la vaisselle et la purification des ustensiles de cuisine ; on ne travaille pas le jour du shabbat et la pratique du culte est favorisée.

Charles Schoppig, ancien président de la communauté israélite de Delémont, où il tient un commerce de literie, accepte de venir en aide à ces réfugiés. Il leur sert d'assistant social et les fournit principalement en vêtements et en chaussures. C'est aussi lui qui se charge d'organiser la célébration des fêtes juives telles que Roch Hachana et Yom Kippour.



Le Droit-Mont, lieu-dit isolé, à la sortie du village de Bourrignon. ArCJ, 363 Bourrignon 19.D17



## LES DOSSIERS JUDICIAIRES

La Loi sur l'archivage fait obligation aux ArCJ de prendre en charge les archives des autorités judiciaires.

En 2011, le Tribunal cantonal a versé toute la collection de jugements de toutes les cours, – soit criminelle, pénale, administrative, civile ou des assurances – pour les années 1979 à 2000. L'inventaire une fois établi, ce sont plus de 10'100 jugements qui ont été répertoriés.

En 2018, 150 m de dossiers de justice ont été versés aux ArCJ. Ces dossiers n'étaient organisés ni d'après les districts, ni d'après les cours qui les ont traités : civile, administrative ou pénale. Ils ont tous été inventoriés, par district, par cour, par année d'ouverture, et par personnes concernées, pour obtenir 650 affaires correctement répertoriées.

On s'assure ainsi d'un accès rapide à l'information judiciaire, non seulement pour les entités productrices (Tribunal de première instance et Tribunal cantonal), mais aussi pour les personnes concernées. Il est en effet fréquent qu'une demande soit adressée aux ArCJ dans le cadre des démarches d'inscription à l'AVS. Un extrait de jugement de divorce, avec sa date d'entrée en force de chose jugée, est alors nécessaire pour le calcul du partage des rentes entre les anciens conjoints.

Ces dossiers, tous nominaux, répondent à la définition de la protection des données personnelles sensibles, telle qu'elle est donnée par la Convention intercantonale de 2012 relative à la protection des données et à la transparence dans les cantons du Jura et de Neuchâtel (CPDT-JUNE, art. 14). Ils sont donc particulièrement protégés et les plus anciens ne pourront être portés à la connaissance du public que dans une cinquantaine d'années.



Registres de jugements.

## DONATEURS ET DONATRICES

**Les Archives cantonales jurassiennes remercient de leur générosité les personnes qui ont enrichi ses fonds en 2020.**

M<sup>me</sup> Ursule Babey  
M. Jacques Bourquard  
M. Marcel Brêchet  
M<sup>me</sup> Marie Droxler  
M. Maxime Jeanbourquin  
M. Walter von Känel  
M<sup>me</sup> Marie-Angèle Lovis  
M<sup>me</sup> Suzanne Lovis  
M. Pierre Margot  
M. Philippe Margot  
M<sup>me</sup> Helga Moine

M. François Noirjean  
M<sup>me</sup> et M. Nathalie et Jean-Marc Œuvray  
M. Claude Parrat  
M. Jean-Bernard Queloz  
M. Hughes Richard  
M. Jean-François Roth  
M. Jean-Claude Roy  
M. Charles Socchi  
M. Hervé de Weck  
M. André Wermeille

Association des Amis du Château d'Asuel

# LES PHOTOS DE ROLAND BÉGUELIN : 45 ANS DE LUTTE !

Entre 1994 et 2017, les Archives cantonales jurassiennes ont reçu un fonds d'archives important de la part de Denise Béguelin, épouse de Roland Béguelin. Ce fonds est constitué de documents inédits retraçant la vie et le parcours politique du leader séparatiste jurassien.

Roland Béguelin, fils de Léon et de Denise Jobin, est né à Tramelan-Dessus le 12 novembre 1921.

Après ses études (licence ès sciences économiques à l'Université de Neuchâtel), il est nommé secrétaire communal de Tramelan-Dessus en 1945. Dès 1946, passionné par le sort du Jura, il rédige un article : « Écoles allemandes et germanisation du Jura » qui paraît dans les *Actes de la Société jurassienne d'émulation* et prépare *La germanisation du Jura*, brochure publiée en 1947, en pleine affaire Moeckli.

En septembre 1947, au moment de l'affaire Moeckli, il est âgé de 26 ans et participe à la création de ce qui sera le projet journalistique de sa vie : *Le Jura libre*, dont le premier numéro sort en février 1948. Membre du mouvement autonomiste dès ses débuts, il est présent à Delémont, lors de la 3<sup>e</sup> Fête du peuple jurassien, le 1<sup>er</sup> octobre 1950. La fête s'appelle encore : « Grande journée patriotique jurassienne, en commémoration du 20 septembre 1947 ». Il y est accompagné par Etienne Philippe, Marcel Nussbaumer, Georges Membrez, Daniel Charpillot, Pierre Billieux, Emile Laager, et un autre homme.

Chaque année, la Fête du peuple jurassien est l'occasion de renouer les liens entre une population qui aspire à l'indépendance et ceux qui conduisent ce mouvement, comme Roger Schaffter. Le programme du Rassemblement jurassien y est exposé. Des résolutions propres à conduire la lutte pour l'année qui va suivre y sont prises. Roland Béguelin, par ses fonctions de secrétaire général (1952) du Rassemblement jurassien, en devient le tribun principal. En 1975, la 28<sup>e</sup> Fête du peuple jurassien réunit entre 45'000 et 50'000 personnes à Delémont.

Le Rassemblement jurassien devra se repenser après l'échec de la votation du 5 juillet 1959. En s'appuyant sur les Associations et les mouvements frères, comme le Groupe Bélier, le Rassemblement jurassien saura inverser la tendance jusqu'à la votation du 23 juin 1974 : les sept districts jurassiens disent oui à la création d'un nouveau canton.

Ce que personne ne pensait possible en 1947 est devenu réalité au matin du 1<sup>er</sup> janvier 1979 : la République et Canton du Jura est entrée en souveraineté.

Grand amoureux et défenseur de la langue française, il établit des liens avec d'autres milieux francophones séparatistes. Sa rencontre avec René Lévesque, séparatiste, premier ministre du Québec de 1976 à 1985, donnera naissance à une amitié personnelle solide. René Lévesque vient en visite officielle dans le Jura en juillet 1983.

Les Archives cantonales jurassiennes de l'Office de la culture rendront hommage à Roland Béguelin en 2021, à l'occasion du centenaire de sa naissance.

**Antoine GLAENZER**





Jeune adolescent, à l'accordéon.  
ArCJ, 97 J RB 084.



Visite officielle de René Lévesque, premier ministre du Québec, à la République et Canton du Jura, juillet 1983.  
De g. à dr. : René Lévesque, Denise Béguelin, Roland Béguelin, Porrentruy, 1<sup>er</sup> juillet 1983.  
ArCJ, 97 J RB 056.



Au lendemain de la votation du 23 juin 1974, à Delémont. ArCJ, 97 J RB 026.



À sa machine à écrire.  
Épinglée au mur : la carte du Jura avec les résultats de la consultation des sections du Rassemblement Jurassien et des communes en vue de l'organisation d'un plébiscite jurassien, mars 1954. ArCJ, 97 J RB 126.



À la tribune de la 28<sup>e</sup> Fête du peuple jurassien, Delémont, 14 septembre 1975.  
ArCJ, 97 J RB 046.



Dans les bras de son père Léon, Tramelan, 1922.  
ArCJ, 97 J RB 078.





# BIBLIOTHÈQUE CANTONALE JURASSIENNE

Géraldine RÉRAT-ŒUVRAY  
Bibliothécaire cantonale

## DESCRIPTION ET MISSIONS

La Bibliothèque cantonale jurassienne (BiCJ) est créée en juillet 1982 et rattachée dès lors à l'Office de la culture de la République et Canton du Jura. Ouverte à tout public, elle assume une double mission : elle est un centre d'étude et de culture générale, avec un accent sur les sciences humaines, et le lieu de constitution et de mise en valeur du patrimoine intellectuel jurassien. La BiCJ prête l'ensemble de ses collections qui représente près de 160'000 volumes. Elle est membre du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale et du Réseau des bibliothèques neuchâtelaises et jurassiennes. Au 1<sup>er</sup> étage de l'Hôtel des Halles, la BiCJ gère conjointement avec les Archives cantonales jurassiennes la salle de lecture de l'Office de la culture. Spacieuse et lumineuse, elle comprend des places de travail confortables, un salon de lecture avec présentation des journaux et revues et des documents en libre-accès, ainsi que des romans jurassiens. Elle comprend aussi une salle d'exposition, la salle des microfilms, un espace de travail en groupe avec des postes de recherches. Au rez-de-chaussée, l'Espace Renfer est un lieu public complémentaire à la salle de lecture. Il offre un accès aux nouveautés et aux DVDs et accueille diverses animations tout au long de l'année. La BiCJ est un point relais en Suisse pour accéder aux Archives sonores de la RTS et de la Phonothèque nationale suisse, ainsi qu'aux Archives Web Suisse. Le Fonds ancien de la Bibliothèque cantonale jurassienne, constitué d'environ 20'000 imprimés provenant essentiellement des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, est consultable sur demande en salle de lecture.

## ESPRIT DE L'ANNÉE

La Bibliothèque cantonale a lancé en 2020 une réflexion sur la place des femmes dans sa programmation. Dans une volonté de visibiliser davantage les artistes, autrices et les intellectuelles, une réflexion est menée pour permettre une plus grande représentation de genre dans les activités proposées aux publics. Aux côtés de Werner Renfer, Jean-Paul Pellaton ou Alexandre Voisard, figures bien connues de la région, nous avons eu le plaisir d'organiser des événements importants – et très suivis – autour d'Etty Hillesum (voir pages suivantes) et de recevoir Céline Cerny et Line Marquis pour une performance forte et mémorable.

Par ailleurs, le personnel de la BiCJ a été sollicité par la Centrale RERO (réseau des bibliothèques de Suisse occidentale) pour les premiers tests en vue de la migration du système informatique prévue en juillet 2021.

Au niveau des collections, la création de l'Association pour la numérisation et la mise en valeur de la presse jurassienne permet d'entamer le projet de numérisation et mise en ligne des journaux *Le Franc-Montagnard* et *L'Ajoie*. Les travaux de numérisation sont terminés et la structuration, service également externalisé, est en cours. La mise en ligne se fera, comme pour *Le Jura*, sur le site des journaux suisses géré par la Bibliothèque nationale suisse ([www.e-npa.ch](http://www.e-npa.ch) ou [www.e-newspaperarchives.ch](http://www.e-newspaperarchives.ch)).

La Commission cantonale des bibliothèques, présidée par la bibliothécaire cantonale, a supervisé un travail de bachelor de la HEG en information et documentation ayant pour but d'établir des propositions de lignes directrices pour les bibliothèques jurassiennes. En septembre, Aline Boss, étudiante à la HEG de Genève, a brillamment réussi la soutenance de son travail et obtenu la note de 5,4. Le travail intitulé *Réflexions préalables à la mise en place de lignes directrices pour les bibliothèques jurassiennes à l'horizon 2025* sera mis en ligne sur la plateforme RERO DOC.

La bibliothécaire cantonale a remis la présidence du Comité de direction du Réseau des bibliothèques neuchâtelaises et jurassiennes, mais elle reste membre du comité. Elle représente également le Canton du Jura au sein du Comité de pilotage du Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale, instance de réflexion qui va mener au changement de système informatique et de gouvernance des bibliothèques romandes. Comme prévu, les bibliothèques universitaires et des Hautes Ecoles ont rejoint Swiss Library Service Platform (SLSP) le 7 décembre. Les bibliothèques patrimoniales, publiques, scolaires et spécialisées restent dans RERO et seront rattachées à la Fondation RERO+, en cours de constitution. Elles migreront vers le système RERO ILS en juillet 2021.



## EN CHIFFRES

La variation des chiffres est importante en 2020. Cette situation est liée à la crise sanitaire et la fermeture totale puis partielle des espaces publics

**10 126**

### OUVRAGES PRÊTÉS

(12 723 en 2019 et 11 737 en 2018)

**2684**

### PERSONNES EN SALLE DE LECTURE

(4287 en 2019 et 3856 en 2018)

**824**

### LECTRICES ET LECTEURS À L'ESPACE RENFER

(1 902 en 2019 et 1 859 en 2018)

**159 301**

### OUVRAGES DANS LES COLLECTIONS

(153 175 en 2019 et 150 398 en 2018)



Line Marquis, artiste, Aline Rais Hugi, animatrice du jour, et Céline Cerny, autrice, le 1<sup>er</sup> février.

## FAITS MARQUANTS

### WERNER RENFER DANS LA REVUE INTERVALLES

Le 18 janvier, les éditions Intervalles vernissent le numéro 116 de la revue *Intervalles* intitulé *Werner Renfer, poète vivant*. Aline Rais Hugi, Antoine Rubin, Patrick Amstutz et Jean-Marie Hotz, les conférenciers du jour, démontrent que la poésie de l'écrivain né à Corgémont en 1898 peut encore résonner dans le XXI<sup>e</sup> siècle.



Vernissage du numéro de la revue *Intervalles* consacrée à Werner Renfer. De g. à dr. : Géraldine Rérat-Cœuvray, bibliothécaire cantonale, Aline Rais Hugi, bibliothécaire et animatrice du jour, Patrick Amstutz, poète et directeur de la parution des œuvres complètes de Werner Renfer, Antoine Rubin, auteur et Jean-Marie Hotz, vice-directeur de la revue *Intervalles*, le 18 janvier.

### ON VOUS ATTEND, LECTURE PERFORMANCE

Le 1<sup>er</sup> février, Céline Cerny, autrice et médiatrice culturelle, et Line Marquis, artiste et travailleuse sociale, font dialoguer les mots et les images. À l'occasion de la parution de leur livre *On vous attend* chez art&fiction (Lausanne), elles sont invitées à l'Espace Renfer. À travers la lecture et le dessin, elles tissent un hommage aux fantômes et aux anges, en présence d'un public conquis.

### HOMMAGE À JEAN-PAUL PELLATON

Personnalité discrète et passionnée, Jean-Paul Pellaton aurait eu 100 ans en 2020. Le 3 septembre, la FARB et la Bibliothèque cantonale jurassienne s'associent pour proposer un hommage à cet homme de lettres et grand nouvelliste. Articulée autour de textes choisis par Max Goetschmann et lus par Eve Mittempergher, la soirée est également ponctuée de morceaux de piano joués par Ulysse Fueter.



Eve Mittempergher, comédienne, lit des textes de Jean-Paul Pellaton entrecoupés de morceaux de piano joués par Ulysse Fueter, pianiste, le 3 septembre à la FARB.



Alexandre Voisard, sur le Mont-Renaud, raconte les moments où il jouait à saute-frontière. Au premier plan, à dr., Isabelle Falconnier, autrice de *Voisard, dans l'amitié végétale des hommes et des mots*, le 11 octobre.

### DANS LES PAS D'ALEXANDRE VOISARD

À l'occasion des nonante ans d'Alexandre Voisard, la Bibliothèque cantonale jurassienne invite le public à découvrir, à pied et en bus, les paysages ajoutés chers au cœur du poète. Marion Etienne, comédienne, et José Gsell, écrivain, emmènent le public dans les rues de Porrentruy, le long de la sinieuse Allaine, sur le sommet du Mont-Renaud à Boncourt et à la Galerie Courant d'art à Chevenez, pour une rencontre sensible avec les écrits d'Alexandre Voisard.

Piochés librement au gré des envies et de l'inspiration produite par le pays jurassien, les extraits de textes issus de l'œuvre de Voisard proposent aux spectatrices et spectateurs de ce dimanche après-midi 11 octobre de s'attacher aux histoires, aux odeurs, aux paysages qui les entourent et qui constituent le territoire tant aimé d'Alexandre Voisard. Au terme de la balade, trois ouvrages par et sur Alexandre Voisard sont vernis à la Galerie Courant d'art à Chevenez. Il s'agit de : *L'ordinaire et l'aubaine des mots* d'Alexandre Voisard, *Voisard, dans l'amitié végétale des hommes et des mots* d'Isabelle Falconnier et la nouvelle édition de *Le Déjeu d'Alexandre Voisard* d'Arnaud Buchs.



### CINÉ'RENFER

En 2020, la programmation des Ciné'Renfer suit la thématique féminine de l'année. Ainsi les projections de *Capharnaüm* de Nadine Labaki en janvier, *Vaiana* de Ron Clements et John Musker en février, *Wadjda* de Haifaa al-Mansour en mars, puis, *Frida* de Julie Taymor en septembre accueillent une moyenne de 15 personnes par représentation.

*Wadjda* à l'affiche du Ciné'Renfer, le 12 mars.



## DONATEURS ET DONATRICES

La Bibliothèque cantonale jurassienne remercie pour leur générosité les personnes et institutions qui ont enrichi ses fonds en 2020.

### Particuliers

Christian Balli, Wabern  
Sergio Belluz, Lausanne  
Yves Beuzard, Porrentruy-Paris  
Denise Béguelin, Delémont  
Pierre Boillat, Delémont  
Michèle Bolli-Voélin, Lausanne  
René et Sylvie Chapatte, Courrendlin  
Patricia Crelier, Chevenez  
Armelle Cuenat, Pleujouse  
Tirza Dennert, Porrentruy  
Nathalie Duplain Michel, Berlincourt  
Marc Gigon, Porrentruy  
Victor Giordano, Porrentruy  
Yves Hänggi, Porrentruy  
Marcel S. Jacquat, La Chaux-de-Fonds  
Maxime Jeanbourquin, Saignelégier  
Gilles F. Jobin, Delémont  
Nathalie Jolissaint, Réclère  
Danielle Lapaire, Boécourt  
Elisabeth Maillat, Coeuve  
Stéphanie Matti, Bassecourt  
Pierre-Alain Meier, Delémont  
Andrée Montavon, Delémont  
Claire Nicol, Lausanne  
Teddy Nusbaumer, Delémont  
Christian Ogay, Le Mont-sur-Lausanne  
Jean-René Quenet, Porrentruy  
Jean-Claude Prince, Bassecourt  
Hughes Richard, Les Ponts-de-Martel  
Géraldine Rérat-Oouvray, Chevenez  
Alice Riche, Porrentruy  
François Venzin, Delémont  
Alexandre Voisard, Courtelevant (F)  
Danielle Wyss, Dardagny

### Institutions

Archives de l'ancien Évêché de Bâle, Porrentruy  
Association pour l'édition et la publication des œuvres littéraires (AEPOL) Patrick Amstutz, Bienne  
Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds  
Bibliothèque nationale suisse, Berne  
Conseil du Jura bernois, La Neuveville  
École polytechnique fédérale (EPFL), Lausanne  
Éd. Infolio, Gollion  
Éditions JMB, Charmey  
Fondation pour la démocratie, Berne  
Les guides à pattes, Yverdon-les-Bains  
HEAD, Genève  
Herculis Partner, Porrentruy  
IRDP, Neuchâtel  
Jeune chambre internationale (JCI), Porrentruy  
Jura Rando, Miécourt  
Librairie La Vouivre, Saignelégier  
Librairie Oh7eCiel, Lausanne  
Livres de A à Z, Paris  
Musée du Tour automatique, Moutier  
Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont  
Presses Sorbonne Nouvelle, Paris  
Société jurassienne d'émulation  
Stiftsbibliothek, Saint-Gall  
Stiftung Dr. J. E. Brandengerger, Zug  
Vindonissa Museum, Brugg

**Nous remercions les services et offices de la République et Canton du Jura qui envoient régulièrement leurs publications à la BiCJ ou pensent à proposer les ouvrages retirés des collections avant de les éliminer.**

# ETTY HILLESUM, UNE VOIX SINGULIÈRE À L'ESPACE RENFER

Le 1<sup>er</sup> octobre 2020, c'est une voix forte, ferme mais pleine de doutes qui retentit entre les murs de l'Espace Renfer. La compagnie *Les voix du conte* et son interprète, Claire Parma, donnent à écouter, à vivre, la parole d'une figure singulière de la littérature du XX<sup>e</sup> siècle : ETTY HILLESUM. Un public curieux ou averti est là pour assister à ce que les étudiantes et étudiants du Lycée cantonal jurassien ont vécu deux jours plus tôt sur les strapontins de Cinémajoie : un moment qui vous fait frissonner tant la force des mots et l'intensité des évocations vous plongent au début des années quarante, dans le camp de transit de Westerbork.

## ESTER « ETTY » HILLESUM

Etty Hillesum, jeune femme née en Hollande en 1914, construit dans les débuts de sa vie d'adulte une œuvre poétique à travers la rédaction d'un journal intime. Cette pratique littéraire, que lui suggère Julius Spier, psychologue proche de Carl Gustav Jung qui deviendra tour à tour le thérapeute, l'ami et l'amant d'Etty, donne à lire les tourments de l'âme de cette intellectuelle brillante. Douée pour les langues, tentée par le communisme, issue d'une famille intellectuelle juive, Etty Hillesum bâtit une vie amoureuse ouverte, à la conquête d'une vérité des corps qui puisse égale-

ment être celle de l'âme. Ses errements, ses contradictions, la manière d'être au monde et son engagement spirituel font l'objet d'intenses réflexions couchées – non sans humour et légèreté – dans les pages des onze carnets qui nous sont parvenus. La religion n'occupe, dans la famille Hillesum, qu'une place marginale, presque inexistante ; la jeune autrice va progressivement, confrontée à l'horreur de la Shoah et à la noirceur du monde, voir en Dieu l'échappatoire à même de proposer un contrepoint lumineux aux ténèbres de l'antisémitisme. C'est à travers les *Lettres de Westerbork* qu'elle écrit à ses proches que nous pouvons aujourd'hui encore nous représenter ces moments suspendus, dans le camp de transit où elle vivra les derniers moments de sa vie.



Géraldine Rérat-Cœuvray, bibliothécaire cantonale, et Michael Liechti, enseignant au Lycée cantonal de Porrentruy, présentent la soirée « Etty Hillesum » à Cinémajoie.

## UN PARTENARIAT FÉCOND AVEC LE LYCÉE CANTONAL

Les deux spectacles *Etty Hillesum : une voix dans la tourmente* et *Lettres de Westerbork* portés par la compagnie *Les voix du conte* ont pu être présentés au public jurassien grâce à un partenariat fécond entre le Lycée cantonal et la Bibliothèque cantonale jurassienne. Michael Liechti, enseignant, a tout de suite vu, dans l'œuvre d'Etty Hillesum et son interprétation actuelle, l'occasion d'un débat renouvelé et contemporain sur les enjeux des événements tragiques de la Seconde Guerre mondiale à destination de ses élèves.

32

La BiCJ, dans ses missions de valorisation de la littérature, de réflexion sur les grands débats de société et de vulgarisation historique, a proposé, suite à l'invitation faite à Claire Parma et la compagnie *Les voix du conte*, une collaboration au Lycée cantonal qui s'est associée avec plaisir à cet événement. Le dialogue soutenu entre les deux institutions s'inscrit dans une volonté cantonale de faire vivre la culture jurassienne auprès de tout un chacun.

## DANS LE CADRE DE CONTE ET COMPAGNIES

Depuis de nombreuses années, la Bibliothèque cantonale jurassienne est partenaire du festival transfrontalier Conte et Compagnies qui fête sa 12<sup>e</sup> édition consécutive. Cette importante manifestation « des arts du récit » prend place, chaque automne, sur une large portion du territoire frontalier (Territoire de Belfort, du Jura et du Jura bernois). Il s'agit comme à chaque édition de mettre en exergue des contes, du théâtre, des spectacles littéraires, de la musique et des lectures portés par des compagnies qui souhaitent faire vibrer, rêver, pleurer et rire une grande diversité de publics. Cette année à la BiCJ, c'est la compagnie *Les voix du conte* qui s'est emparée des textes de Etty Hillesum à travers son double spectacle *Etty Hillesum : une voix dans la tourmente* et *Lettres de Westerbork*. Le premier, interprété par Claire Parma, conçu comme un spectacle seule en scène et mis en scène par Sylvie Delom, retrace la vie d'une écrivaine « tenant ses pieds dans la boue et sa tête dans la lumière ». La deuxième proposition, à l'Espace Renfer, prend des contours plus intimistes et s'attache à la correspondance de Hillesum depuis Westerbork. Ici, Claire Parma est accompagnée de Marine Wertz, musicienne, qui superpose la voix de sa clarinette à celle de la comédienne. Ces deux propositions s'articulent en dialogue et proposent deux entrées complémentaires dans l'œuvre de Etty Hillesum, adaptées à des publics et des lieux différents.



Claire Parma, comédienne, et Marine Wertz, musicienne, après leur prestation à l'Espace Renfer, le 1<sup>er</sup> octobre.

## DES PROPOSITIONS À RENOUVELER

Le travail de fond mené par le corps enseignant du Lycée cantonal et l'équipe de la Bibliothèque cantonale jurassienne a permis de proposer aux publics une réflexion poétique et historique d'une grande qualité sur un épisode sombre du XX<sup>e</sup> siècle. Le positionnement novateur et radical de la figure d'Etty Hillesum constitue un parti pris qui a marqué les élèves du Lycée cantonal dans leur parcours scolaire. Des événements de cette ampleur, qui marient les missions fondamentales de nos institutions cantonales, ont montré leur valeur et leur nécessité pour la population du canton. Ces actions seront sans nul doute reconduites à l'avenir.



Claire Parma, seule en scène, pour *Etty Hillesum : une voix dans la tourmente*, le 29 septembre.

Julien BERBERAT





# MUSÉES DANS LE CANTON

Christine SALVADÉ  
Cheffe de service

## DESCRIPTION ET MISSIONS

L'Office de la culture coordonne les activités des musées soutenus par le Canton. La République et Canton du Jura subventionne des musées d'importance cantonale et régionale. Elle désigne un ou plusieurs représentants dans chacun des conseils de fondation de ces institutions. La Commission des musées est présidée par Christine Salvadé, en sa qualité de cheffe de l'Office de la culture, et réunit des représentants des musées d'importance cantonale.

## ESPRIT DE L'ANNÉE

Lorsque la Fondation Jean-François Comment a fait part de son intention de faire un don important d'œuvres à la suite des expositions 2019 marquant le centenaire de la naissance de l'artiste, l'Office de la culture l'a orientée vers les musées jurassiens : ce sont eux qui détiennent la compétence et le savoir-faire dans la gestion et la mise en valeur des œuvres d'art. Le Musée de l'Hôtel-Dieu et le Musée jurassien des arts à Moutier ont reçu des œuvres du peintre, ainsi que les villes de Porrentruy, Moutier et Delémont. Il importait que la République et Canton du Jura soit également imprégnée de l'œuvre de Comment.

Ainsi, la Commission jurassienne des arts visuels, présidée par Sandra Hüsser, a eu la délicieuse tâche de choisir une vingtaine d'œuvres dans le corpus de l'artiste. Son choix – vingt tableaux importants, des huiles sur toile, dont deux triptyques – se veut représentatif de l'œuvre de Jean-François Comment.

Toutes les périodes stylistiques y sont représentées, de la figuration à l'abstraction. Tous les thèmes marquant de la production de Comment y figurent également : nature (morte ou rêvée), figures et voyages. On y trouve aussi toutes les couleurs, avec une préférence pour le bleu, ou du moins l'un des bleus Comment, méditatif et immatériel.

Cet ensemble est d'une très grande qualité artistique. Il comporte des chefs d'œuvres comme *La Grande Forêt*, une huile de 1957, qui fait la transition entre la période figurative et la période d'abstraction. Il comporte également deux des plus beaux et des plus imposants triptyques de Comment : *Le Vent du soir* (1985) et *Profondes et mystérieux, les nuits du Nil*, l'une de ces œuvres à tiroir dont la conception s'étire sur plusieurs années (1963-88). La convention, signée en 2020 entre la Fondation et le Canton, prévoit que *Le Vent du soir* et *La Grande Forêt* soient exposés de manière permanente. Cette donation se veut complémentaire aux 71 œuvres qui figuraient déjà dans la Collection jurassienne des beaux-arts. Complémentaire également aux collections de Moutier et de Porrentruy. C'est d'ailleurs une préoccupation de la Commission des musées actuellement : prévoir des politiques d'acquisition qui permettent de démontrer une cohérence entre les différentes collections sans générer de concurrence.

Pour cette donation inestimable, dont l'État a l'intention de faire profiter largement les Jurassiennes et Jurassiens, l'Office de la culture remercie chaleureusement la Fondation Jean-François Comment et la famille de l'artiste. L'accrochage des pièces maîtresses de la Collection jurassienne des beaux-arts dans les écoles de la formation postobligatoire (voir pages suivantes) est un premier pas vers la mise à disposition publique des œuvres, en attendant, un jour, un lieu permanent pour exposer les chefs-d'œuvre du Canton du Jura.



Bernard Comment, fils de Jean-François Comment et représentant de la Fondation Jean-François Comment, Martial Courtet, ministre de la formation, de la culture et des sports, et Christine Salvadé, cheffe de l'Office de la culture, devant *Révolte* (1962-1966), une huile sur toile donnée au Canton, comme dix-neuf autres œuvres majeures du peintre jurassien.



# LA COLLECTION JURASSIENNE DES BEAUX-ARTS

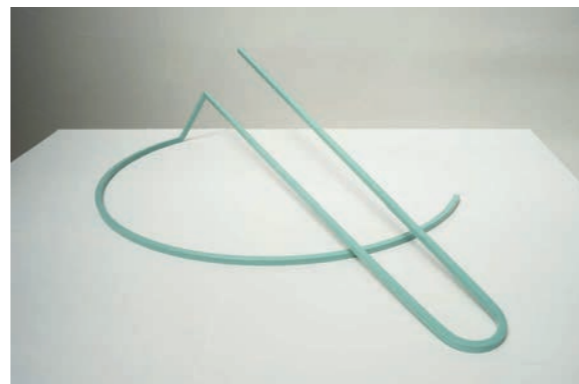
La Collection jurassienne des beaux-arts (CJBA) de la République et Canton du Jura est gérée et répertoriée par l'Office de la culture à Porrentruy qui abrite les entrepôts de ce vaste ensemble. Le 31 décembre 2020, le catalogue disponible en ligne ([jura.ch/cjba](http://jura.ch/cjba)) dénombrait 6'791 pièces. Durant l'année, 129 transferts d'œuvres ont été effectués entre les services de l'administration, y compris dans les écoles.

Les nouvelles acquisitions de la CJBA se font sur proposition de la Commission jurassienne des arts visuels (CJAV) présidée jusqu'à fin 2020 par Sandra Hüsser. Les choix sont validés par la cheffe de l'Office de la culture, Christine Salvadé, pour un montant annuel de 45'000 francs. La Commission, formée d'artistes et de professionnel-le-s, se base sur un document actualisé en novembre 2019 qui définit les principes de la politique d'acquisition de la CJBA. Le but de la Commission est de compléter la collection de l'État et d'acquérir des œuvres qui ont un lien prépondérant avec le Jura. Pour ce faire, la CJAV s'est réunie à cinq reprises en 2020, a visité quatre lieux d'exposition et a proposé 13 œuvres qui ont toutes été validées par Christine Salvadé. La République et Canton du Jura se charge de rendre la collection visible. Les œuvres qui composent la CJBA se destinent donc à être mises en valeur et à être exposées publiquement.

La CJAV poursuit son but patrimonial depuis 1978. À la fin de cette législature (2015-2020), Sandra Hüsser, Mireille Henry et Nicolas Gogniat quitteront la Commission après un engagement de plusieurs années. Ils sont chaleureusement remerciés pour leur travail conséquent.



Michel Gentil, *Huile I*, 35 x 35 cm, 1994, 1994. Huile sur toile, 35 x 35 cm. CJBA 2771



Boris Rebetez, *Sentence n°9*, 2018. Acier, 107 x 21.5 cm. CJBA 2774

## ACQUISITIONS ET DONS

**Ackermann Léandre**  
*Monologues juxtaposés dans des espaces modulaires n°1*, 2020, fusain sur papier

**Comment Damien**  
*Contemplation d'un paysage incandescent*, 2020, technique mixte sur polyester

**Dubois Christiane**  
*Danse*, 2020, bois de plaquage et acrylique (17 pièces numérotées)

**Gentil Michel**  
*Huile I*, 35 x 35 cm, 1994, 1994, huile sur toile

**Gentil Michel**  
*Huile I*, 40 x 48 cm, 2017, 2017, huile sur toile

**Gerber Jean-Pierre**  
*La lisière IV*, 2020, dessin au crayon

**Girardin Léa**  
*Série Verres I-V*, 2020, photogramme

**Hänggi Yves**  
*Burning City*, 2019, acrylique sur toile

**Moeschler Jean-René**  
*Aube*, 2011, huile sur toile

**Moeschler Jean-René**  
*Sagne Arbot*, 2017, huile sur toile

**Montavon Stéphane**  
*Chorégraphie 2*, 2020, technique mixte sur papier

**Rebetez Boris**  
*Sentence n°9*, 2018, sculpture en acier

**Rebetez Boris**  
*Dérive III*, 2013, encre, gouache et mine de plomb sur papier

## DONS

La Fondation Jean-François Comment a fait don de 20 huiles sur toile significatives de l'œuvre de Jean-François Comment à la République et Canton du Jura afin de compléter la Collection jurassienne des beaux-arts (cf. p. 35).

Un lot d'œuvres sur papier servant jusqu'alors de cadeaux du Gouvernement jurassien a été transféré du Service de l'information et de la communication à la CJBA. Il s'agit exclusivement de multiples de Gérard Bregnard, Walter Bucher, Samuel Burri, Jean-François Comment, Florian Froehlich, Maxime Jeanbourquin, Liuba Kirova, René Myrha, Jean-Claude Prêtre, Tristan Solier, Oskar Wiggli ainsi que d'héliogravures récentes d'un photographe anonyme du début du XX<sup>e</sup> siècle dans les mines de Delémont.

## RESTAURATIONS

Vingt-deux œuvres de la collection cantonale de Tristan Solier ont bénéficié d'un dépoussiérage mécanique et de retouches légères par Amalita Bruthus de l'atelier AReA Sàrl à Porrentruy. Quatre d'entre elles ont reçu une restauration plus conséquente en raison de traces de moisissures, d'un accrocc important dans un support en fibre de bois et de deux déformations de châssis. Quarante et une œuvres sélectionnées pour être exposées dans les couloirs des écoles postobligatoires ont reçu un nouvel encadrement par Mylène Angi à Porrentruy et Otto Balsiger à Delémont.

## MISES EN VALEUR

L'huile sur toile *Le soleil* (1900) du peintre symboliste Albert Trachsel a été prêtée au Musée des beaux-arts de Soleure pour l'exposition *Albert Trachsel (1863-1929) : rétrospective*, du 24.10.2020 au 07.02.2021.

Soixante œuvres ont pris place dans les couloirs de la Division technique à Porrentruy et de la Division artisanale à Delémont. Le vaste projet de mise en valeur de la CJBA se poursuit en 2021 pour les trois autres écoles postobligatoires du canton (cf. p. 41-43).



Jean-René Moeschler, *Sagne Arbot*, 2017. Huile sur toile, 90 x 90 cm. CJBA 2775



# EN CHIFFRES

## SUBVENTIONS 2020 AUX PRINCIPAUX MUSÉES

**1 980 100 CHF**  
JURASSICA  
PORRENTRUUY

**274 200 CHF**  
MUSÉE JURASSIEN  
D'ART ET D'HISTOIRE,  
DELÉMONT

**181 000 CHF**  
MUSÉE DE L'HÔTEL-  
DIEU, PORRENTRUUY

**85 000 CHF**  
MUSÉE JURASSIEN  
DES ARTS, MOUTIER

**29 000 CHF**  
MUSÉE RURAL  
JURASSIEN,  
LES GENEVEZ

**33 000 CHF**  
MUSÉE CHAPPUIS-  
FÄHNDRICH,  
DEVELIER

# FAITS MARQUANTS

## LA PART BELLE À LA PEINTURE À MOUTIER

Mingjun Luo, artiste d'origine chinoise installée depuis 1987 à Bienne, poursuit la quête de sa propre identité à travers son travail. Elle adopte la technique de la peinture à l'huile occidentale, mais elle l'utilise selon certains principes de l'encre de Chine orientale : sa peinture se limite en général aux valeurs de gris, elle fait jouer la lumière et l'ombre, le plein et le vide, la touche libre et la précision. L'exposition de ses œuvres a été l'un des points forts de cette année si particulière au Musée jurassien des arts de Moutier, qui a fait la part belle aux artistes féminines et à un médium ancestral : la peinture.



En scène, l'exposition de Mingjun Luo à Moutier, était l'un des points forts de l'année. (Photo : Mingjun Luo)

## ÇA BALANCE AUX GENEVEZ

Une équipe de bénévoles motivés a monté une exposition temporaire sur la collection des balances du Musée rural jurassien des Genevez. À cause de la pandémie, l'exposition n'a pu être ouverte que début août. Elle comportait un volet ludique à l'attention du jeune public. Plusieurs activités ont dû être annulées ou repoussées, mais l'équipe



L'exposition sur la collection de balances du musée n'a pu ouvrir que début août.

en a profité pour effectuer d'autres travaux. Ainsi, de nouveaux chéneaux en bois ont été taillés et posés. Suite au décès de sa locataire, le musée a repris l'appartement ouest du bâtiment et étudie la possibilité d'y installer l'administration et un atelier. Du côté des collections, un ancien corbillard et une pompe à incendie des Genevez ont été intégrés dans les collections avec 482 autres objets reçus en donation. Le musée recense 3'700 objets.

## À DELÉMONT, SUR LES TRACES DE LIONEL O'RADIGUET

Dans le cadre du 1400<sup>e</sup> anniversaire de la mort de saint Ursanne, le Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont a mis sur pied une exposition autour du druide breton Lionel O'Radiguet. Grand voyageur, marin, agent consulaire de France à Canton, professeur de langue et de littérature chinoises à l'Université de Lausanne, savant, critique d'art, écrivain épris de progrès et de belles lettres, entrepreneur, promoteur touristique et même... peintre, Lionel O'Radiguet vouait une admiration sans faille à la petite ville de Saint-Ursanne. L'exposition se proposait d'aborder le travail pictural de ce personnage fantasque tout en traitant de ses projets ou réalisations multiples.



Lionel O'Radiguet, un druide breton sorti de l'ombre par le musée de Delémont. (Photo : Musée jurassien d'art et d'histoire, Pierre Montavon)

## JURASSICA, LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Entre autres activités, le JURASSICA Museum de Porrentruy a proposé une adaptation de l'exposition *Comètes & Co* de la Cité de l'Espace de Toulouse. Elle a permis à chacun de plonger dans le monde fascinant des astres les plus âgés et les plus méconnus de notre système solaire. Les comètes sont les témoins de sa naissance, il y a quelque 4,6 milliards d'années ! Leur noyau conserve de précieuses traces de nos origines... L'exposition retraçait aussi la grande aventure de la sonde spatiale Rosetta et de son atterrisseur Philae. Un parcours des planètes à l'échelle a été installé dans différents endroits de la ville de Porrentruy.



La sonde spatiale Rosetta figurait en bonne place de l'exposition *Comètes & Co*.  
(Photo : JURASSICA, Gaëlle Schwimmer)

## OFFRIR L'ART DANS LES ÉCOLES

En 2020 a débuté le projet de mise en valeur de la Collection jurassienne des beaux-arts dans les bâtiments cantonaux de la formation postobligatoire. Trois divisions ont déjà bénéficié d'un accrochage thématique sur les cinq éléments de la nature. Les expositions sont réalisées par l'Office de la culture avec le soutien de l'Espace Formation Emploi Jura (EFEJ) et du Service des infrastructures de la République et Canton du Jura (SIN). Il convenait avant tout d'offrir au regard quotidien des jeunes en formation un choix d'œuvres de qualité qui reflète l'histoire et les tendances artistiques de la région. Le projet sera terminé en automne 2021.

### LA CJBA, CE TRÉSOR CANTONAL

La Collection jurassienne des beaux-arts a été créée en 1979. Elle est née du partage des biens entre les cantons de Berne et du Jura et appartient à la République et Canton du Jura depuis sa création. L'Office de la culture, qui a pour mission de développer et de valoriser ce vaste panorama de l'art jurassien, a mesuré l'importance d'en faire profiter le public et notamment les jeunes en formation. Près de 250 œuvres ont été sélectionnées pour rejoindre les murs des espaces communs des cinq divisions du Centre jurassien d'enseignement et de formation (CEJEF). Il s'agit principalement de peintures, gravures, dessins et photographies des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles.



Division artisanale. Trois œuvres de Tristan Solier sur le thème de l'eau.

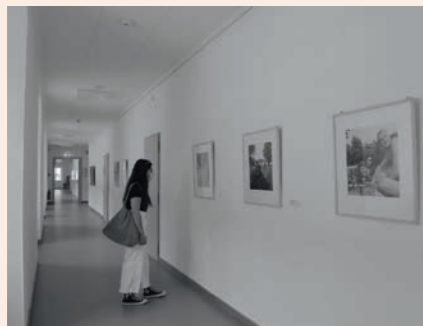


### UN ÉLÉMENT PAR DIVISION

Afin de donner une tonalité à chacune des divisions du CEJEF, le thème des cinq éléments de la nature a été choisi. La répartition s'est faite en fonction des matières enseignées, des caractéristiques architecturales et de l'ambiance générale propres aux cinq divisions. Chacune s'est donc vu attribuer un élément : soit l'air, le feu, la terre, l'eau ou le 5<sup>e</sup> élément (au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère, le philosophe grec Aristote a défini un 5<sup>e</sup> élément, la quintessence qui caractérise la zone supralunaire. Dans le film de Luc Besson, *Le Cinquième Élément*, symbole de l'amour, est personnifié par une jeune femme capable de sauver l'humanité). Les œuvres ont été placées tels des repères visuels, des fenêtres ouvertes ou des points de respiration dans l'espace quotidien des élèves. De cette façon, l'art s'approprie peu à peu, spontanément et sans contrainte.



Division commerciale à Porrentruy. *Burning City*, 2019, Yves Hänggi.



Division lycéenne. Étudiante devant une série de photographies de Sandra Hüsler.

### L'AIR POUR LA DIVISION SANTÉ-SOCIAL-ARTS

(Faubourg des Capucins à Delémont)

Le symbole de l'air correspond bien aux enseignements dispensés à l'École de culture générale et à l'École des métiers de la santé et du social. L'air, nécessaire à la propagation du son, est en lien avec les soins, le relationnel, la musique, l'empathie, la polymorphie, la créativité, le langage, l'adaptabilité, le dialogue et le théâtre. Un souffle semble traverser ces différents bâtiments en enfilade pour poursuivre sa course dans le feuillage du grand jardin de l'ancien couvent des Capucins. La couleur des œuvres retenues pour ce lieu inspirant est en général le vert tendre.

### LE FEU POUR LA DIVISION COMMERCIALE

(Rue de l'Avenir à Delémont et Rue Thurmann à Porrentruy)

Le symbole du feu s'apparente aisément aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, aux techniques commerciales, à la réactivité d'un débat, au dynamisme des langues vivantes, à la puissance d'une campagne de marketing. La couleur des œuvres retenues pour ces lieux est en général le rouge dans toutes ses nuances.

### LA TERRE POUR LA DIVISION LYCÉENNE

(Place Blarer-de-Wartensee à Porrentruy)

Le symbole de la terre s'accorde à ce lieu enraciné dans l'histoire et la culture jurassienne. N'est-ce pas le plus ancien centre de formation du canton ? Collège des Jésuites dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, cette école n'a cessé de se développer. Son Jardin botanique et son Musée des sciences naturelles, devenus en 2012 JURASSICA, lui confèrent une dimension supplémentaire dans l'apprentissage des sciences. De plus, l'exposition permanente imaginée par l'ancien directeur Alphonse Widmer dans les années 1950 a affiné ce terreau favorable à la création. La couleur des œuvres retenues est en général le brun dans toutes ses nuances.

### L'EAU POUR LA DIVISION ARTISANALE

(Rue de la Jeunesse à Delémont)

Le symbole de l'eau s'y impose de façon évidente. Le bâtiment réalisé par l'architecte Vincent Mangeat en 1998 est conçu comme un immense paquebot en béton, construit sur une plaine inondable en bordure de la Sorne. La division offre une quinzaine de formations caractéristiques de l'artisanat et des services. L'eau est d'ailleurs un élément indispensable à la plupart des professions qui y sont enseignées : la boulangerie, la coiffure, la peinture, la maçonnerie et les domaines de la construction. La couleur des œuvres retenues est le bleu dans toutes ses nuances, comme le sol du préau.



Division artisanale. *Le vent du soir*, 1985, Jean-François Comment.

### LE 5<sup>e</sup> ÉLÉMENT POUR LA DIVISION TECHNIQUE

(Cité des Microtechniques à Porrentruy)

Nul besoin d'approfondir les recherches complexes de ce mystérieux 5<sup>e</sup> élément, en lien avec l'éther, la quintessence, la relativité, la lumière et l'espace. Ce symbole et son côté futuriste repris par le réalisateur Luc Besson dans *Le Cinquième Élément* (1997), fait référence à l'ingéniosité, à la robotisation, à la précision, au monde microscopique, à la science-fiction, etc. Ces notions se retrouvent dans les différentes formations enseignées à la Cité des Microtechniques telles que l'horlogerie, la chimie, la micromécanique ou l'informatique. Le rond, forme dite parfaite, a été retenue dans la plupart des œuvres sélectionnées.



Division technique. Passage dans les couloirs.

### MAIS ENCORE

Pour en connaître davantage sur les œuvres exposées, des cartels apposés à côté de chacune d'elles renseignent sur l'auteur, le titre, la technique et la date.

Que toutes les personnes qui travaillent de près ou de loin à la réussite de ce projet soient ici infiniment remerciées.

Aline RAIS HUGI



# MONUMENTS HISTORIQUES

Marcel BERTHOLD  
Conservateur des monuments

## DESCRIPTION ET MISSIONS

La Section des monuments historiques a pour mission de veiller à la conservation du patrimoine bâti. Pour ce faire, elle participe techniquement et financièrement aux chantiers de restauration de monuments et préavise à l'attention de l'autorité compétente tous les projets de construction touchant un objet mentionné au Répertoire des biens culturels (RBC). Elle établit et tient à jour la documentation relative aux monuments historiques et contribue à la sensibilisation du public aux objectifs et aux enjeux de la conservation du patrimoine bâti.

Ces tâches sont assumées par le conservateur des monuments (1 EPT) qui bénéficie des prestations du secrétariat de l'Office de la culture pour les aspects administratifs et comptables. Cette modeste dotation en personnel ne permet pas de s'engager dans les grands travaux de révision de la législation sur le patrimoine bâti et d'établissement de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire dont la réalisation est de ce fait en attente. Elle exige par ailleurs une grande polyvalence de la part du conservateur qui veille dans ce contexte à fréquenter régulièrement, dans un souci de formation et d'échange d'informations, les manifestations organisées dans le cadre de la Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments (CSCM). 2020 a été la dernière

année de travail de Marcel Berthold, qui a atteint l'âge de la retraite. Son collègue neuchâtelois Jacques Bujard lui rend dans ces pages un bel hommage. Lucie Hubleur succédera à Marcel Berthold dès le 1<sup>er</sup> mars 2021.



La chapelle Notre-Dame-de-la-Salette à Rossemaison a fait l'objet d'une rénovation extérieure en 2020 et a été inscrite à l'inventaire des monuments historiques protégés par le Canton.



## EN CHIFFRES

### **300 000 CHF** LE MONTANT DES SUBVENTIONS CANTONALES VERSÉES EN 2020

Les octrois cantonaux accordés en 2020 représentent la somme de 201 500 francs.

### **681 994 CHF** LE MONTANT DES SUBVENTIONS FÉDÉRALES VERSÉES EN 2020

Les octrois cantonaux accordés en 2020 se montent à 355 924 francs.

### **5** OBJETS INSCRITS À L'INVENTAIRE DES MONUMENTS PROTÉGÉS PAR LE CANTON

- Bure, ancienne cure, route de Porrentruy 8
- Fahy, puits à balancier
- Haute-Ajoie, Damvant, fontaines
- Porrentruy, rue Gustave-Amweg 15
- Rossemaison, chapelle Notre-Dame-de-la-Salette

## MARCEL BERTHOLD, LA DISCRÉTION D'UN HOMME-ORCHESTRE DU PATRIMOINE

Né en 1956, titulaire d'une maturité classique en 1975 puis d'une licence ès lettres (littérature, histoire et histoire de l'art) de l'Université de Lausanne en 1982, Marcel Berthold collabore dès la fin de ses études avec l'Office du patrimoine historique. Il établit tout d'abord l'inventaire des œuvres d'art déposées dans les locaux de l'administration, puis celui du patrimoine religieux, avant de préparer le Répertoire des biens culturels du canton et de rassembler une importante documentation sur le patrimoine rural, point de départ du volume des *Maisons rurales du canton du Jura* paru en 2012. En 1996, il accède au poste de conservateur cantonal des monuments historiques. S'ouvre alors à lui un nouveau champ d'activité : le suivi de plusieurs centaines de chantiers de restauration, parfois de grande ampleur, tels ceux menés sur les châteaux de Delémont et de Porrentruy, le pont Saint-Jean à Saint-Ursanne ou, à Porrentruy, le séminaire et la salle de l'Inter.

Covid oblige, c'est fort discrètement que Marcel Berthold a pris sa retraite à fin février 2021, une discrétion qui constitue une part marquante de sa personnalité au même titre que la modestie. Il apparaissait pourtant aux yeux de beaucoup de ses collègues suisses comme un véritable homme-orchestre, en raison, bien sûr, de son statut de membre unique de la Section des monuments historiques de l'Office de la culture du canton du Jura, mais aussi du champ très large de ses compétences humaines et intellectuelles, dont a largement bénéficié son entourage professionnel. Il nous a ainsi bien souvent impressionnés par l'étendue de ses connaissances lors de visites commentées. Marcel Berthold a aussi présidé avec brio la Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments en 2011-12. Pondéré et fédérateur, il a démontré dans cette fonction tout son sens de l'écoute et du dialogue à un moment où la préservation du patrimoine bâti subissait une forte pression de certains milieux politiques à Berne.



Marcel Berthold, conservateur des monuments historiques.  
(Photo : Jean-Marc Heusler)

Depuis nos nominations presque simultanées à des postes de conservateurs dans deux cantons de l'Arc jurassien, nous avons échangé de nombreuses expériences et idées autour de projets de restauration, des rencontres sur le terrain aussi enrichissantes qu'amicales. Je ne doute pas que Marcel saura, après quatre décennies consacrées avec un engagement de tous les instants à la sauvegarde du patrimoine jurassien, trouver de nouvelles activités, familiales et culturelles. Parmi elles, je lui souhaite la visite de monuments pour le simple plaisir, sans préoccupations administratives ni budgétaires, et lui adresse tous mes vœux pour une très belle retraite !

Jacques BUJARD  
Chef de l'Office du patrimoine et de l'archéologie du Canton de Neuchâtel

# FAITS MARQUANTS

## JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE, CHÂTEAU DE PORRENTRUY

Entre 2017 et 2020, d'importants travaux ont été réalisés au château de Porrentruy. Il s'est agi de mettre en valeur les découvertes archéologiques effectuées en 2017 et de rétablir l'ancien chemin d'accès piétonnier au château. Retardée en raison de la situation sanitaire, la présentation officielle de ces travaux et de ces découvertes a eu lieu dans le cadre des Journées européennes du patrimoine 2020. Quelque 300 personnes ont profité de cette occasion pour visiter le monument à la faveur d'une nouvelle signalétique mise en place à l'initiative de Jura Tourisme. Les informations données par les équipes de la Section d'archéologie et paléontologie et de celle des monuments historiques complétaient l'historique du château présenté de manière ludique au travers d'un film projeté dans l'ancienne chapelle de Roggenbach. Grâce à ces nouveaux aménagements, le château de Porrentruy voit sa dimension culturelle et touristique grandement valorisée.



Le chemin d'accès piétonnier au château de Porrentruy réhabilité.

## DELÉMONT, CAFÉ D'ESPAGNE

Le Café d'Espagne occupe une place prépondérante dans la vieille ville de Delémont. Les cartes postales anciennes attestent de cette importance urbanistique et montrent l'évolution du décor de la façade sud depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Endommagé par la pollution et partiellement disparu sous la saleté, le remarquable décor néo-baroque de cette façade a été restauré au cours de l'année 2020 par l'atelier AREA dans le cadre de la réhabilitation du bâtiment. Nettoyé, conservé, restauré et partiellement reconstitué, le décor des encadrements des fenêtres s'intègre harmonieusement aux inscriptions publicitaires elles aussi restaurées. L'une d'entre elles est d'ailleurs en allemand, ce qui n'était pas unique sur un établissement public de la ville et qui ne doit pas surprendre. En effet, quelque 40% de la population delémontaine était germanophone au début du XX<sup>e</sup> siècle. Au Café d'Espagne, les travaux se poursuivront en 2021 avec la peinture publicitaire qui décore la façade ouest.



Les inscriptions de la façade sud retrouvées. (Photo : Atelier AREA)

## SAINT-URSANNE, RUE DU QUARTIER 18

La maison sise rue du Quartier 18 à Saint-Ursanne est intéressante à plus d'un titre sur le plan patrimonial puisqu'il s'agit de l'ancienne maison de la dime. Sa façade principale se distingue par sa tourelle d'escalier, laquelle porte le millésime 1536. L'intérieur est aussi remarquable et a fait l'objet de travaux de réhabilitation et de restauration ces dernières années. Un point faible subsistait cependant, c'était la façade ouest masquée par un entrepôt moderne dont la présence perturbait d'ailleurs tout le quartier. En 2020, la Commune de Clos du Doubs a décidé de déconstruire cet entrepôt et d'aménager à cet endroit une place à usage privé et public selon les plans de Gabriel Jeannerat. La rue du Quartier se trouve valorisée par cette intervention et la façade ouest de la maison de la dime est désormais bien visible. Elle est caractérisée par de belles portes en arc et des encadrements de fenêtres dont les moulures indiquent le XVI<sup>e</sup> siècle.



Les travaux de la future nouvelle place, en septembre.

## PORRENTRUY, RUE GUSTAVE-AMWEG 15

Cette remarquable maison bourgeoise construite en 1905 se distingue par son architecture néo-Renaissance alors que les autres bâtiments contemporains du quartier de la gare présentent des traits néo-gothiques ou néo-baroques. En 2020, des travaux de conservation étant devenus nécessaires, la couverture a été entièrement reposée en ardoise naturelle, comme à l'origine, après assainissement de la charpente et remplacement du membron qui articule la toiture en deux parties. La ferblanterie, particulièrement complexe du fait de la présence des lucarnes, a été également entièrement refaite. Le riche décor de façade en ciment a été nettoyé et ponctuellement réparé. Une tonalité ocre a été retenue pour la peinture des façades. Elle s'harmonise avec le décor en relief et rend au bâtiment sa prestance d'origine. En plus des subventions communales, cantonales et fédérales, cette réalisation a pu bénéficier d'un soutien de la fondation Pro Patria.



Les façades et la toiture de la maison après les travaux, en octobre. (Photo : Raymonde Gigon)





# ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE CANTONALES

Robert FELLNER  
Archéologue cantonal

50

## DESCRIPTION ET MISSIONS

La Section d'archéologie et paléontologie est administrativement responsable de la protection et de la gestion du patrimoine archéologique et paléontologique jurassien. Sur le plan opérationnel, elle intervient essentiellement dans le domaine de l'archéologie ; les activités liées à la paléontologie sont déléguées à son partenaire institutionnel, le JURASSICA Museum.

L'archéologie cantonale est quant à elle appelée à remplir les cinq missions suivantes :

**Protéger** le patrimoine archéologique encore enfoui. Elle dresse et met continuellement à jour un inventaire des sites et surveille les travaux de terrassement ou d'exploitation qui pourraient les menacer ;

**Réaliser** les fouilles dites « de sauvetage », puisqu'il s'avère parfois impossible de conserver les sites en place. Le cas échéant, il faut les documenter par une fouille ;

**Étudier** les vestiges mis au jour durant les fouilles ;

**Gérer** les vastes collections d'objets récoltés ainsi que la documentation scientifique établie durant ces interventions, ou hérités des fouilles anciennes. La science progressant sans cesse, il est nécessaire de garder ces témoins du passé pour les générations futures ;

**Mettre en valeur** les résultats de ces travaux auprès du monde scientifique, mais également auprès du grand public.

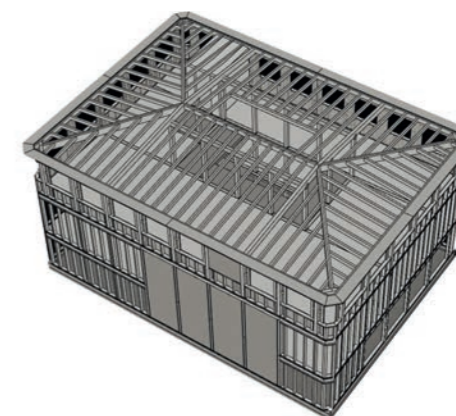
## ESPRIT DE L'ANNÉE

L'année 2020 s'est particulièrement bien prêtée aux réflexions relatives à la valorisation du patrimoine archéologique jurassien, que ce soit au travers d'études ou de réalisations concrètes.

La Section d'archéologie et paléontologie a ainsi participé activement au contenu du Circuit secret inauguré à Saint-Ursanne dans le cadre du 1400<sup>e</sup> anniversaire de la mort du saint. Sur ce même thème, les étudiant-e-s du Master en études muséales de l'Université de Neuchâtel, sous la direction du professeur Pierre-Alain Mariaux et encadré-e-s pour la partie spécifique par les archéologues jurassiens, ont présenté avec succès un projet de nouveau Musée lapidaire. Ce dernier devra être repris afin d'entrer dans sa phase de réalisation.

Ayant suivi le même cursus, Camille Linder a brillamment passé son mémoire de Master intitulé *Les collections archéologiques du canton du Jura. Historique et réflexions sur leur valorisation*. Nul doute que les résultats de ce dernier travail accompagneront les prochaines séances initiées entre l'Office de la culture et l'équipe du JURASSICA Museum dans le but de définir les contours muséographiques de la future exposition permanente. Les découvertes archéologiques en feront partie, ceci en lien avec le projet d'agrandissement du musée.

Enfin, il s'agit de saluer l'acceptation par le Parlement du crédit pour la construction du Centre de recherche et de conservation des collections paléontologiques, archéologiques et des sciences naturelles, qui s'érigera dès 2023 aux côtés du JURASSICA Museum, à Porrentruy. Ce nouveau centre, en plus de contenir un laboratoire de conservation-restauration et des dépôts qui protégeront les collections les plus sensibles, abritera une salle spécifiquement dédiée à la médiation scientifique pour les plus jeunes, et sera propice à l'intensification des recherches universitaires.



Centre de recherche et de conservation.  
Structure de la charpente.  
(Photo : Amos Figueiredo Pena Architectes)

# EN CHIFFRES

**527**

**SITES (445 ARCHÉOLOGIQUES ET 82 PALÉONTOLOGIQUES) RETENUS PAR LA COMMISSION DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE ET PALÉONTOLOGIQUE POUR L'INVENTAIRE CANTONAL.**

**34**

**INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES ONT ÉTÉ MENÉES SUR LE TERRAIN (FOUILLES, SONDAGES, PROSPECTIONS ET SUIVIS DE CHANTIERS).**

**10**

**JOURS D'ARRÊT DE LA FOUILLE DE SAINT-URSANNE EN MARS, À CAUSE DE LA CRISE SANITAIRE. LES TRAVAUX N'ONT PLUS ÉTÉ INTERROMPUS PAR LA SUITE.**

**18**

**COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS TEMPORAIRES, STAGIAIRES ET CIVILISTES ONT RENFORCÉ L'ÉQUIPE FIXE DE L'ARCHÉOLOGIE CANTONALE.**



Porrentruy-Rue Joseph-Trouillat. Documentation d'une canalisation en pierre de l'Époque moderne, le 17 juin.

# FAITS MARQUANTS

## UN SAINT COLLOQUE

L'archéologie cantonale, par Robert Fellner et Ursule Babey, a eu l'occasion de faire le point sur les recherches récentes liées aux découvertes dans la vieille ville de Saint-Ursanne lors d'un colloque intitulé *Ursanne, un saint mérovingien et sa postérité*. Organisé par les Archives de l'ancien Evêché de Bâle dans le cadre des festivités du 1400<sup>e</sup> anniversaire de la mort du saint, ce dernier a eu lieu en présentiel restreint au Centre visiteurs du projet Mont-Terri à Saint-Ursanne, et a, pour la première fois, été filmé et diffusé en direct à l'intention des personnes n'ayant pu se rendre sur place.



Ursule Babey, conférencière, et Elodie Paupe, coordinatrice du colloque dédié à Ursanne, le 3 octobre.

## FORTIFICATION ANCIENNE

Durant quatre semaines, une douzaine d'étudiantes et étudiants de l'université de Bâle, encadrés par leur professeure et l'archéologue cantonal, ont fouillé et documenté trois tranchées au travers des remparts en terre et en pierre entourant le plateau sommital du Montchaibeux. Le mobilier récolté permet de dater cet aménagement, long d'un kilomètre, au premier siècle avant notre ère.



Rossemaison-Montchaibeux. Fibule en bronze datant de la période La Tène.



## UNE VOIE SE POURSUIT

Le suivi archéologique précédant la construction d'une usine dans la zone industrielle de Porrentruy « En Roche de Mars » a permis de documenter un nouveau segment d'une route romaine aménagée durant le I<sup>er</sup> siècle de notre ère, déjà repérée lors de fouilles précédentes à Alle, Porrentruy et Courtedoux. Avec une largeur de 3 m 40, le tronçon de 65 m de long dégagé est relativement étroit ; la même voie faisait plus de 6 m de large ailleurs. Cette différence s'explique par la configuration difficile du terrain, dans une pente et en bordure de talus.



Porrentruy-En Roche de Mars.  
Dégagement de la voie gallo-romaine,  
le 11 novembre.

## LES DESSOUS CHICS DE SAINT-URSANNE : BAGUE À CHATON ET BOTTINE EN CUIR

La surveillance archéologique des travaux de génie civil en vieille ville de Saint-Ursanne, qui ont débuté en juillet 2016, se sont poursuivis durant toute l'année 2020. Ces fouilles ont mis au jour des vestiges sur l'ensemble de la surface investiguée, les plus anciens remontant au Mésoolithique. Découverte sensationnelle en 2019, un bassin maçonné typique de l'ingénierie romaine montre qu'un établissement permanent était implanté sur les terrasses surplombant le Doubs entre le I<sup>er</sup> et le II<sup>e</sup> siècle de notre ère. L'époque d'Ursanne à proprement parler reste par contre non représentée dans les zones explorées. Les vestiges construits du Bas Moyen Âge (remparts, portes de ville, murs de bâtiments, pavages et canalisations), qui sont autant de découvertes attendues dans une ville historique, ont été largement enrichis par une divagation du Doubs. En effet, grâce à un ancien méandre de la rivière ayant évolué en bas-marais au Haut Moyen Âge, des couches organiques se sont formées au cours du Bas Moyen Âge, s'étendant sur près de trois quarts de la surface de la ville actuelle. Dans la partie orientale de la cité située extra muros jusqu'au début du XV<sup>e</sup> siècle, ces couches ont conservé les vestiges en bois de plusieurs constructions montrant qu'un faubourg artisanal y avait été installé dès le XI<sup>e</sup> siècle. Le mobilier organique, exceptionnellement conservé grâce à la présence d'eau et à l'absence d'air, est d'une grande richesse, tant au niveau de l'abondance que de la qualité et illustre divers aspects de la vie quotidienne et du travail artisanal : vaisselle en bois (tranchoirs, petits plats, bols, cuillères, gobelets en douelles), peignes de toilette (Fig. 1), couteaux emmanchés, archets, alluchons, manches d'outils, navettes et même un étui sigillaire. Si un tel degré de conservation de l'organique est exceptionnel dans le canton du Jura, les objets en métal sont aussi étonnamment conservés dans ce contexte. Le caractère précieux de la bague en or présentée ici tient à sa rareté pour la période médiévale (Fig. 2). Encore plus exceptionnelle, la collection des cuirs est la plus abondante trouvée en Suisse à ce jour.

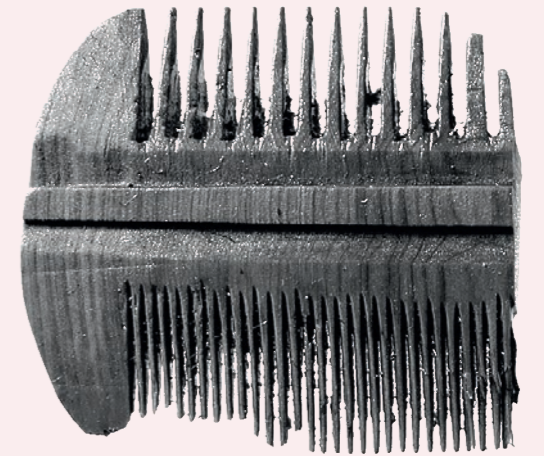


Fig. 1 : Peigne en bois,  
type C1, fin du XII<sup>e</sup>- début  
du XIV<sup>e</sup> siècle.  
Dimensions conservées :  
largeur 4,9 cm, hauteur 4,3 cm.  
(Photo : Sarah Wicki)

Karine MARCHAND et Ursule BABEY



Fig. 2 : Bague<sup>1</sup> en étrier à chaton et anneau plat, or, XII<sup>e</sup>, chaton perdu (probablement un saphir, pierre utilisée le plus fréquemment pour les bagues au Moyen Âge). Dimensions : 2,2 cm avec le chaton (donc plutôt bague de femme que d'évêque). Épaules décorées de 4 et 5 petites cupules en bande, sans doute niellées à l'origine (sulfure métallique noir souvent appliqué sur les ornements de l'anneau pour en renforcer le contraste chromatique). Elle provient des premières couches organiques qui sont datées du XII<sup>e</sup> s. (Photo : Pierre Montavon)

<sup>1</sup> Diana Scarisbrick, *Bagues, bijoux de pouvoir, d'amour et de loyauté*, 2008, p. 237.

# LES CUIRS MÉDIÉVAUX DE SAINT-URSANNE

Par Marquita et Serge VOLKEN

Calcéologue et artisan sur cuir, Musée de la chaussure, Lausanne.

Le cuir est une matière organique périssable. Sa conservation à long terme en cas d'enfouissement dépend d'un environnement stable, humide et anaérobie, des conditions rarement réunies.

La fragilité relative des cuirs archéologiques exige un traitement adapté. Plus le temps est court entre la mise au jour et l'examen, plus grandes sont les chances de garantir une sécurisation des informations. C'est pourquoi les fragments ont été déposés dans des sachets en plastique, entourés de la boue et de l'eau du site, pour être transportés à intervalles réguliers dès 2016 au centre d'études calcéologiques Gentle Craft à Lausanne.

Leur traitement commence par un nettoyage d'investigation en laboratoire qui fait déjà partie de l'étude (Fig. 3). Il s'agit de dégager délicatement les cuirs de tout reste de sédiments



Fig. 3 : Détection des pièces importantes durant l'étape de nettoyage de tous les fragments. (Photo : Gentle Craft, Lausanne)

tout en observant l'objet, un travail d'expert. Après égouttage, chaque fragment est documenté dans un catalogue préliminaire. Il s'agit de dessiner les contours de la pièce, de marquer les divers types de coutures ou autres indices selon une norme spécifique. Cette opération s'effectue avant toute tentative de conservation afin de prévenir le risque de pertes d'informations en cas de traitement problématique. Le catalogue préliminaire annoté comprend plus de 300 pages A3. L'étude proprement dite n'a pas encore eu lieu. Cependant, il est déjà possible de partager quelques observations et identifications d'objets.

## LES CHUTES

Le plus grand nombre de fragments est constitué de chutes de découpage provenant soit d'une fabrication à neuf, soit de la récupération du cuir d'objets usés. Les règlements professionnels dans les grandes villes à travers l'Europe médiévale faisaient une distinction nette entre « faiseurs de neuf » (cordonniers/bottiers) et « faiseurs de vieil » (savetiers). Ces derniers n'avaient pas le droit d'utiliser des cuirs et des peausseries neuves et devaient se contenter de recycler des cuirs usagés. Il reste à prouver si pareille séparation s'appliquait aussi dans de petites bourgades telles que Saint-Ursanne.

Certaines coutumes du commerce du cuir apparaissent de manière plus évidente à travers ces objets. Par exemple, il était usuel de ne pas éliminer les oreilles, tétines ou parties génitales d'une peau, afin d'attester de sa qualité. Ainsi l'acheteur pouvait s'assurer d'acheter le cuir d'un animal mâle, femelle, jeune ou âgé, ce qui a une influence sur sa qualité structurelle. Ceci s'observe sur quelques chutes comportant oreilles, tétines ou scrotum voire même anus, tous ces organes ayant été également préservés et tannés. D'autres indices des pratiques de tannage sont observables dans des chutes dont les bords ont de grossières traces de coutures. Il s'agit de la méthode dite « au sipage » (de l'anglais seepage = suintage). Les peaux étaient cousues de sorte à former un sac, puis remplies d'écorces et d'eau afin que la liqueur de tannin suinte lentement à travers la peau pour la transformer en cuir non putrescible.

Une autre particularité des chutes de cuir neuf réside dans la présence de plusieurs morceaux comportant des traces de dents humaines trahissant des morsures sur la pièce (Fig. 4). Lorsque le cordonnier avait des pièces coupées dans des parties du cuir de moindre densité, il fallait l'étirer afin d'anticiper un élargissement trop prononcé de la chaussure lors de son usage. Pour ce faire, il étirait le cuir humide en le tenant entre les dents et en tirant sur la pièce des deux mains.

## LES OBJETS EN CUIR

La diversité d'utilisation du cuir se reflète aussi parmi les fragments d'objets mis au jour. Comme dans toute découverte de cuirs médiévaux, ce sont les chaussures qui dominent bien que l'on constate également la présence d'éléments de gaines de couteaux, de dagues et d'épées, d'étuis, de sacoches, de divers fragments de lanières ou de ceintures et d'harnachement, voire même d'une poche de fronde.

## LES CHAUSSURES

Les chaussures sont soumises à une évolution constante tout en étant des objets caractérisés par une courte durée d'utilisation.

De ce fait, elles représentent un inestimable instrument de datation serrée reposant sur les trois piliers de la fabrication, de la coupe et du style.

La fabrication concerne principalement les montages, c'est-à-dire la méthode utilisée pour réunir le dessus avec le semelage. Pour l'instant, nous constatons, à de rares exceptions provenant de couches plus récentes, des montages reposant sur le principe du cousu et retourné. La chaussure est assemblée sur une forme en bois avec le côté intérieur tourné en dehors. Une fois le tout assemblé, la forme est extraite et la chaussure est retournée à la manière d'une chaussette. Grâce à ce procédé, les coutures se trouvent à l'intérieur de la chaussure et sont ainsi protégées de l'abrasion. Cette méthode a eu quasi exclusivement cours durant le millénaire de la période médiévale. Son attestation parmi les pièces découvertes confirme donc la datation médiévale des cuirs de Saint-Ursanne.

Par coupes, on entend les formes des pièces composant le dessus, autrement dit les patrons de découpage. Les coupes médiévales se composent d'une pièce majeure enveloppant le pied, jointe sur le côté. Elles sont parfois complétées par des pièces insérées en fonction de la disponibilité du cuir ou des pièces ajoutées. Les coupes identifiées jusqu'à présent nous livrent un horizon de datation situé à peu près entre le XI<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle.

Les styles, reflets de la mode, permettent de préciser la datation. Le principe de l'évolution des modes d'antan comme d'aujourd'hui est à peu près le même. Une élite cherche à se distinguer par des détails de son apparence et se trouve vite imitée, ce qui l'encourage à changer afin de se distinguer une fois de plus. L'évolution des styles se propage à travers le continent avec une rapidité surprenante. On retrouve des chaussures similaires contemporaines aux quatre coins de l'Europe, ce qui est également confirmé par les sources iconographiques de diverses origines. En 60 ans de recherches calcéologiques, aucun style propre à un seul lieu n'a ainsi pu être identifié, ce qui témoigne de l'efficacité des échanges à longue distance. La dénomination des styles se réfère aux toponymes des lieux de découverte des premiers exemples publiés. →

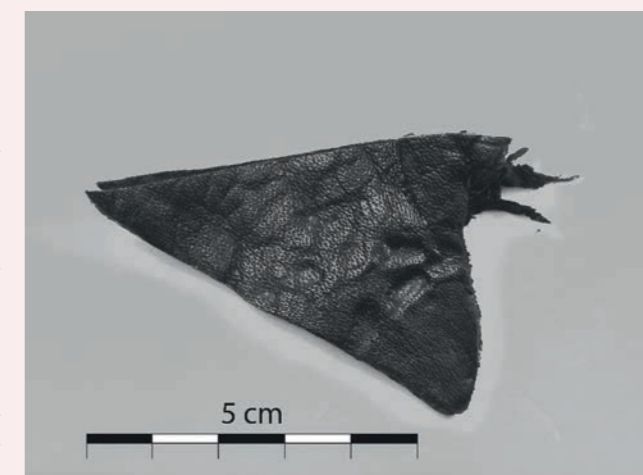


Fig. 4 : Une des douzaines de chutes de cuir comportant des traces de morsure humaine. (Photo : Gentle Craft, Lausanne)



Nous pouvons déjà présenter quelques modèles reconstruits à neuf à partir des indications livrées par les trouvailles (Fig. 5).

### LES CUIRS DÉCORÉS

Les cuirs décorés sont d'une rareté extrême en archéologie et il est surprenant d'en rencontrer dans une localité située dans un environnement rural. La richesse de certains décors trouvés sur ce site évoque ainsi le prestige de leurs anciens propriétaires, lequel semble détonner avec le niveau d'aisance moyen de la population médiévale présumée de Saint-Ursanne. La présence d'un centre religieux a certainement contribué au passage d'individus de rang élevé provenant d'ailleurs. Cette hypothèse expliquerait également la quantité disproportionnée de chutes de production et de réparations par rapport au nombre d'habitants de cette époque.

La pièce rendue célèbre à travers la presse est une petite chaussure d'enfant datant du dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle (Fig. 6). Le décor de feuillage sur l'empeigne témoigne d'une technique peu commune. En effet, les motifs sont incisés et l'arrière-plan des décors est accentué par l'élimination de la fleur du cuir, ce qui lui confère un aspect chamoisé légèrement rugueux qui absorbe une éventuelle teinture de manière plus aisée. Plusieurs fragments de gaines de couteaux, dagues et épées richement décorées sont aussi attestés (Fig. 7).

### PLUSIEURS QUESTIONS OUVERTES

La quantité de cuir découverte soulève plusieurs questions. Comparé à la taille de la petite ville de Saint-Ursanne, le volume de déchets de cuir semble disproportionné. À cela s'ajoutent des objets de prestige dont on pourrait douter qu'ils soient représentatifs de la population locale. L'important volume des cuirs exige une sélection des pièces basée sur leur potentiel d'information qui seront destinées à des études plus approfondies, mais dont les résultats sont d'ores et déjà prometteurs.



Fig. 7 : Pièces originales d'un fourreau d'épée décoré. (Photo : Gentle Craft, Lausanne)

### SOURCES :

GOUBITZ Olaf, "The Drawing and Registration of Archaeological Footwear", *Studies in Conservation*, 29, no. 4, 1984, p. 187-196.

VOLKEN Marquita, "Practical Approaches in the Treatment of Archaeological Leather." In: *Leather Wet and Dry. Current Treatments in the Conservation of Waterlogged and Desiccated Archaeological Leather*, London, Archetype Publications Barbara Wills, 2001, p. 37-44.

VOLKEN Marquita, *Archaeological Footwear, Development of Shoe Patterns and Styles from Prehistory till the 1600's.*, Zwolle, Spa-uitgevers, 2014.



Fig. 5 : Quelques reconstructions de chaussures de Saint-Ursanne :

a. Style Lund-Jj, env. 1075-1125

b. Style Leiden-Jc, env. 1275-1325

c. Style Borgund-Jc, env. 1275-1325

d. Style Lochem-Js, 1325-1350

(Photos : Gentle Craft, Lausanne)

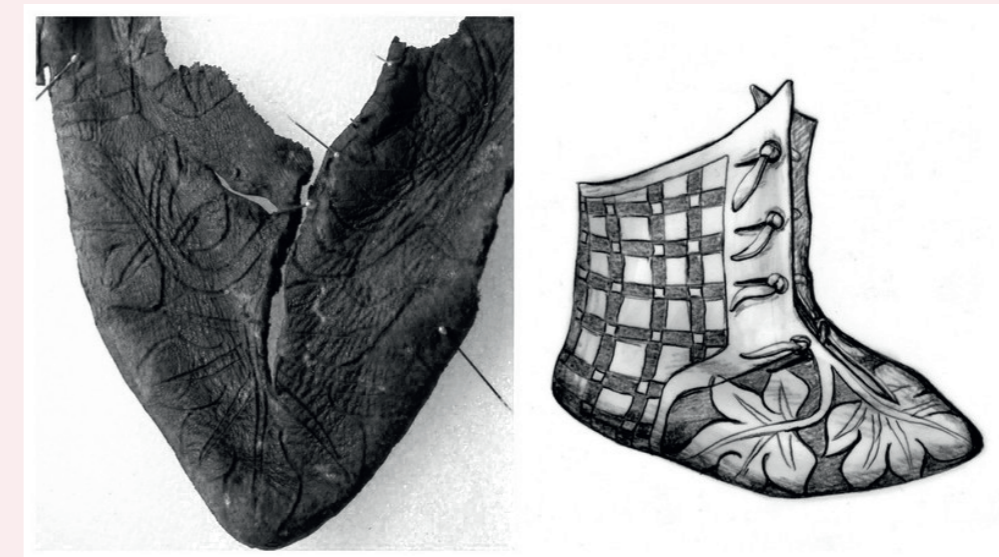


Fig. 6 : La petite chaussure d'enfant décorée du XIV<sup>e</sup> siècle rendue célèbre à travers la presse. (Photo et dessin : Gentle Craft, Lausanne)



# L'OFFICE DE LA CULTURE DANS LES MÉDIAS

Le Quotidien Jurassien, 14.09.2020

## De nouveaux atouts patrimoniaux qui ont déjà fait mouche

Après un bel été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts. Les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes.

Le Quotidien Jurassien, 12.08.2020

## Mis à terre, le secteur doit se relever

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.

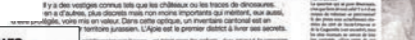


Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

L'Ajoie, 26.03.2020

## Belle Ajoie, terre d'histoire et de mémoire

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

RTS 15.09.2020

L'Ajoie, 15.10.2020

## Ces petits journaux qui racontent notre histoire

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

La Liberté, 12.09.2020

## La perle médiévale jurassienne fête les 1400 ans de la naissance au ciel de son légendaire ermite

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.

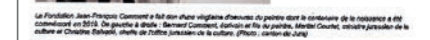


Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

RFJ, 30.01.2020

## Où exposer la collection jurassienne des beaux-arts?

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.

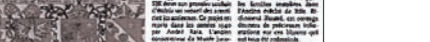


Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

Le Quotidien Jurassien, 14.10.2020

## Les armoiries familiales jurassiennes seront répertoriées dans un ouvrage

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

RFJ, 01.09.2020

## Trois matins pour les très jeunes lecteurs

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

RFJ, 24.07.2020

## Des Celtes au Montchaibeux

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

Journal du Jura, 15.01.2020

## La poésie de Werner Renfer résonne encore

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

L'Ajoie, 23.04.2020

## Pour l'amour des livres

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

RTS 15.09.2020

## Alexandre Voisard, le poète qui a guetté le monde à la porte de chez lui

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

Universität Basel, 27.07.2020

## Basler Archäologieteam auf der Spur der späten Kelten im Jura

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.

Canal Alpha, 11.08.2020

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.

Journal du Jura, 09.09.2020

## Le canton du Jura fête aussi son patrimoine

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.

Le Quotidien Jurassien, 02.10.2020

## Marcel Berthold quittera ses fonctions fin février 2021

Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives. Des atouts en plus pour ce site d'intérêt régional qui a déjà vu passer cette année environ 30 000 touristes. C'est un défi pour l'Office de la culture de Porrentruy de valoriser ces atouts.



Après un été de visites, bouillottes et grisons médiévaux, les atouts du patrimoine de Porrentruy offrent de nouvelles perspectives.



# LES PUBLICATIONS 2020

## ARCHIVES CANTONALES JURASSIENNES

### PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

*Glaezer A. & Fleury N., 2020 : « Le Jura conserve l'empreinte audiovisuelle de sa création », in Bulletin / Memoriav, N° 26, p. 28-29.*

*Glaezer A., août 2020 : « L'acte de naissance de Marie Anne Huguenin », in Bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle, N° 106, p. 12.*

*Glaezer A., octobre 2020 : « De l'usage rigoureux des langues », in Bulletin du Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle, N° 107, p. 20-21.*

## ARCHÉOLOGIE ET PALÉONTOLOGIE CANTONALES

### PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES: ARTICLES

*Berger R., Brand P. & Fellner R., 2020 : Rossemaison JU und Courtételle JU, Montchaibeux. Annuaire Archéologie Suisse 103, p. 105-106.*

*Marchand K. & Babey U., 2020 : Saint-Ursanne JU, Vieille Ville. Annuaire Archéologie Suisse 103, p. 128-129.*

# GRAPHISME ET IMPRESSUM

**Conception graphique** Chloé Donzé  
**Graphisme et mise en page** Julien Berberat  
**Responsable de la publication** Christine Salvadé  
**Responsable d'édition** Julie Tobler  
**Administration**  
Office de la culture  
9, Rue Pierre-Péquignat  
2900 Porrentruy 1  
**Téléphone** 032 420 84 00  
**Courriel** secr.occ@jura.ch  
**Internet** [www.jura.ch/occ](http://www.jura.ch/occ)  
**Abonnement** 17.- francs ; le numéro 20.- francs  
**Impression** Demotec, Porrentruy  
Porrentruy, octobre 2021 © Au près des auteurs  
ISSN 2504-2041



